

# Saison 17 - 18





## Qu'est-ce qu'un CDN ?

---

C'est au lendemain de la Seconde Guerre mondiale que s'impose l'idée selon laquelle le théâtre est un service public qui doit pouvoir atteindre tous les foyers, « comme l'eau, le gaz et l'électricité ». En 1947, avec la fondation des Centres dramatiques nationaux de Colmar et de Saint-Étienne, débute l'aventure de la décentralisation théâtrale, animée par l'idée que les régions peuvent aussi inventer le théâtre, le créer et le faire partager. Le rôle du CDN est de produire des créations originales et de les rendre accessibles à tous les publics sur un territoire. Ainsi, le Centre dramatique incarne ce que l'on nomme « la décentralisation », c'est-à-dire qu'il fait exister la création et la culture en dehors de la capitale. C'est d'ailleurs pour cela que les CDN sont dirigés par des artistes, afin qu'une ligne artistique forte et singulière soit donnée au projet du

Théâtre. Dans le cadre de ses missions, l'artiste nommé – directrice ou directeur – s'engage d'abord à produire ses spectacles mais aussi à partager l'outil et les moyens de la structure avec d'autres artistes. La directrice ou le directeur est nommé directement par la ou le ministre de la Culture en concertation avec les autres collectivités qui financent son fonctionnement. Aujourd'hui, il existe trente-huit Centres dramatiques nationaux et régionaux en France. Ils se réunissent au sein d'une association, nommée ACDN, qui a été créée pour susciter du dialogue entre les différents artistes-directeurs et pour dynamiser l'action des Centres dramatiques.

---

Au TNP, *Les Langagières* s'inscrivent dans le programme des festivités pour les 70 ans des CDN.

Le 11 novembre 2020, le TNP aura cent ans.

Un siècle d'existence dont la ministre de la Culture m'a demandé, au terme de mon nouveau mandat, d'organiser la célébration.

Cette confiance est une reconnaissance de l'engagement pris auprès des artistes et du public, dont l'alliance oblige à donner corps et à porter haut l'utopie nécessaire d'un théâtre national populaire digne de son nom.

Le « tout pour tous » de Victor Hugo dont l'intuition fut de donner, le premier, l'élan à ce sigle.

Les trois saisons à venir se doivent d'être la maturation et la préparation de cet anniversaire: réaffirmer l'histoire et sa conscience par l'achèvement de l'exposition permanente inscrite sur les murs de notre théâtre; réaffirmer les principes élémentaires redonnant au terme d'engagement sa belle promesse: troupe, répertoire, alternance.

Enfin, ne pas penser que l'histoire s'achève dans le miroir flatteur qu'elle se tend à elle-même. Penser plutôt que commémorer, c'est prendre acte du présent et travailler l'avenir.

Une commémoration comme une pause, comme reprendre, au sens propre, son souffle après une longue marche. Contempler et reprendre la route, quel que soit le pas pourvu que l'horizon soit le même. Partage.

L'histoire s'écrit au présent et se vérifie au futur. Il est indispensable de faire des propositions concrètes aux deux préoccupations majeures de notre temps: la formation et la transmission.

C'est ainsi que j'ai demandé à quatre jeunes metteurs en scènes de rejoindre l'équipe du TNP. Dès à présent, et tout au long des années à venir, ils accompagneront la marche du théâtre, technique, administrative, relationnelle, partageant le savoir, permettant de penser sa propre vérité, de grandir en connaissance de cause.

L'émancipation par la transmission. Répondre à la pensée de l'émergence par celle de l'immersion. Diriger s'apprend.

Inscrits dans le programme de cette nouvelle saison, nous aurons aussi la possibilité de découvrir leurs univers. Bienvenue donc à Julie Guichard, Louise Vignaud, Baptiste Guiton et Maxime Mansion\*.

Que les vents nous soient favorables et que solide soit le bateau.

Belle saison.

---

Christian Schiaretti

\* Regroupés sous l'intitulé Cercle de formation et de transmission.

# Sommaire

4-5	<b>Œdipe roi</b> <small>résidence de création</small>	Sophocle — Pier Paolo Pasolini — Gilles Pastor
	<b>Affabulazione</b> En diptyque avec <i>Œdipe roi</i>	Pier Paolo Pasolini — Gilles Pastor
6	<b>Ubu roi (ou presque)</b> <small>répertoire</small>	Alfred Jarry — fatrasie collective
8	<b>Illusions</b>	Ivan Viripaev — Olivier Maurin
10	<b>Je suis Fassbinder</b>	Falk Richter — Stanislas Nordey
	<b>Le berceau de la langue</b> <small>répertoire</small>	
12	<b>La Chanson de Roland</b>	fin du XI <sup>e</sup> siècle — Julien Tiphaine
13	<b>Le Roman de Renart</b>	d'après des anonymes des XII <sup>e</sup> et XIII <sup>e</sup> siècles Clément Carabédian, Clément Morinière
14	<b>Tristan et Yseult</b>	d'après Béroul et d'autres conteurs du XII <sup>e</sup> siècle Juliette Rizoud, Julien Gauthier
15	<b>Le Franc-Archer de Bagnolet</b>	d'après un anonyme du XV <sup>e</sup> siècle — Damien Gouy
16	<b>Nos Cortèges</b> <small>résidence de création</small>	Perrine Gérard — Julie Guichard
18	<b>Le Dépeuplé</b> <b>Spectacle annulé</b>	Alain Françon
20	<b>Hôtel Feydeau</b>	Georges Feydeau — Georges Lavaudant
24	<b>Al Atlal, chant pour ma mère</b>	Oum Kalsoum — Norah Krief
26	<b>Les Trois Sœurs</b>	Anton Tchekhov — Simon Stone
28	<b>Mon prof est un troll</b>	Dennis Kelly — Baptiste Guiton
30	<b>Le Misanthrope</b> <small>résidence de création</small>	Molière — Louise Vignaud

Opéra de Lyon		
32	<b>Journal d'un disparu</b>	Leoš Janáček — Ivo van Hove
34	<b>Le Chant de l'oiseau amphibie</b>	Wajdi Mouawad
36	<b>La Demande d'emploi</b>	Michel Vinaver — René Loyon
	Biennale Musiques en scène 2018	
38	<b>Back into Nothingness</b>	Núria Giménez-Comas — Laure Gauthier Nicole Corti
40	<b>La Pitié dangereuse</b>	Stefan Zweig — Simon McBurney
44	<b>Antigone</b> <small>répertoire</small>	Jean-Pierre Siméon — règle du jeu collective
46	<b>Le Groenland</b> <small>résidence de création</small>	Pauline Sales — Baptiste Guiton
48	<b>Ajax</b> <small>création</small>	Jean-Pierre Siméon — règle du jeu collective
50	<b>La Jeanne de Delteil</b> <small>répertoire</small>	Joseph Delteil — Christian Schiaretti
52	<b>EN ACTE(S)</b>	Un festival, une plateforme numérique
54	<b>Les Langagières</b>	Quinzaine autour de la langue et de son usage
56	Le Théâtre National Populaire et son équipe	
58-59	Les rendez-vous avec le public / Les actions avec les publics	
60	Les ateliers	
61	L'accessibilité pour tous	
62	L'abonnement	
64	La location	
65	La billetterie	
66	Le service aux spectateurs	
67	L'INA / L'Université populaire / Les soirées cabaret...	
68	Le calendrier	
72	Les partenaires médias	

En diptyque avec *Œdipe roi*

# Affabulazione

de Pier Paolo Pasolini

texte français Michèle Fabien, Titina Maselli

mise en scène Gilles Pastor

**Samedis 23 et 30 septembre**

**Dimanche 1<sup>er</sup> octobre 2017**

Durée du diptyque *Affabulazione* et *Œdipe roi* : 3h30

Si Sophocle raconte le meurtre du Père par le Fils, Pasolini, un des plus grands poètes et cinéastes italiens de sa génération, se penche sur le meurtre du Fils par le Père. Chez Pasolini, le père, confronté au silence de Dieu, entame une régression jusqu'à se faire « presque fils » afin de redécouvrir le secret de la liberté et l'ivresse de la jeunesse. Le fils, soudainement placé devant un père violent, en proie à des pulsions masochistes, fuit, horrifié. Rattrapé par le père qui, dans un mouvement de désespoir fusionnel, ira jusqu'à l'irréparable. En sollicitant rêves, revenants, nécromancienne et esprits, Pasolini renverse le mythe d'Œdipe.

Le poète questionne aussi, en sourdine, le triste rôle des générations au pouvoir : « Des milliers de fils sont tués par les pères tandis que, de temps en temps, un père est tué par son fils, ça c'est connu. Mais comment se produit le meurtre des fils par les pères ? Au moyen des prisons, des tranchées, des camps de concentration, des villes bombardées. »

avec Jean-Philippe Salério,  
Kayije Kagame, Alex Crestey,  
Alizée Bingöllü, Antoine Besson, la voix  
de Jeanne Moreau et la participation de  
footballeurs

production Kastôragile  
coproduction Théâtre National Populaire,  
Théâtre Jean-Vilar, Bourgoïn-Jallieu  
en partenariat avec le Théâtre du Vellein,  
Villefontaine

assistante à la mise en scène  
Catherine Bouchetal  
costumes La Bourette  
et Clément Vachelard  
lumière Nicolas Boudier  
son Sylvain Rebut-Minotti  
vidéo Vincent Boujon  
régisseur général Olivier Higelin

création au TNP, novembre 2014

Gilles Pastor, metteur en scène, auteur et comédien, fonde la compagnie Kastôragile à Lyon en 2002. Dans ses créations, qui entremêlent installations, documentaires, poésie et théâtre, il explore des thématiques person-

# Œdipe roi

d'après *Œdipe roi* de Sophocle

texte français Jean Grosjean

et d'*Edipo re*, scénario de

Pier Paolo Pasolini

mise en scène Gilles Pastor

**résidence de création**

En 1967, à la sortie de son film *Œdipe roi*, Pasolini déclare : « Ce film est autobiographique. Je raconte ma vie mystifiée, rendue épique par la légende d'Œdipe. » Œdipe devient le miroir du cinéaste, qui s'approprie le texte de Sophocle en évoquant sa petite enfance, son intimité familiale et son univers fantasmagorique. Au théâtre, comme au cinéma, Pasolini n'affronte pas le complexe d'Œdipe de manière névrotique ou psychotique, mais poétique et personnelle. Si *Œdipe roi* se déroule dans la ville de Thèbes, Pasolini nous emmène à travers son film en Italie, en Lombardie ou dans le Frioul. La mise en scène de Gilles Pastor nous transporte, quant à elle, à Salvador de Bahia, ville où le syncrétisme entre la religion catholique et les religions importées d'Afrique persiste grâce au *candomblé*, une religion afro-brésilienne très populaire, où la verticalité des rapports entre les hommes et les dieux est réelle. *Œdipe* entre dans la riche bourgeoisie d'*Affabulazione* comme l'ange destructeur du film *Théorème* de Pasolini, démonstration de l'irruption violente du sacré. Sa quête d'identité remonte jusqu'aux origines du rêve.

nelles à partir de vidéos et de documents autobiographiques. Lauréat de la Villa Médicis hors les murs en 2007 à Salvador de Bahia, il a également été invité en résidence à la Villa Gillet, puis aux Subsistances.

Du jeudi

21 septembre

au dimanche

1<sup>er</sup> octobre 2017

Petit théâtre  
salle Jean-Bouise

Durée : 1h30

avec Antoine Besson,  
Alizée Bingöllü, Alex Crestey,  
Emmanuel Héritier,  
Kayije Kagame,  
Jean-Philippe Salério,  
Wanderlino Martins Neves  
dit Sorriso

assistante à la mise en scène  
Catherine Bouchetal  
chorégraphie  
Astrid Takche de Toledo  
costumes Clément Vachelard  
lumière Nicolas Boudier  
son Sylvain Rebut-Minotti  
vidéo Vincent Boujon  
régisseur général  
Olivier Higelin

production Kastôragile  
coproduction  
Théâtre National Populaire  
avec le soutien de  
Alliance Française de Salvador,  
Consulat Général de France  
à Recife,  
Dimus|Diretoria de Museus  
do Estado da Bahia,  
Escola de Teatro da Universidade  
Federal da Bahia,  
Museu de Arte Moderna da Bahia

Du mercredi  
11 octobre

Grand théâtre  
salle Roger-Planchon

au samedi  
28 octobre 2017

Durée : 1h50



# Ubu roi (ou presque)

de Alfred Jarry  
fatrasie collective

répertoire

Alfred Jarry, poète, romancier, dramaturge, dessinateur et graveur, naît en 1873. Il écrit l'essentiel de son œuvre entre 1896 et 1903. Dans *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, pataphysicien, 1898, Jarry invente la « pataphysique ». Cette « science des solutions imaginaires » inspirera les écrivains surréalistes tels que Raymond Queneau, Eugène Ionesco et Boris Vian. Parallèlement à son activité d'écrivain, Jarry occupe le poste de secrétaire général du Théâtre de l'Œuvre auprès de Lugné-Poe. C'est dans ce même théâtre que la création de *Ubu roi*, 1896, avec Firmin Gémier dans le rôle-titre, déchaîne un beau scandale. La pièce, écrite en 1888 alors que son auteur avait à peine quinze ans, eut non seulement les honneurs de la scène mais fut aussi éditée par Le Mercure de France quelques mois avant sa création. *Ubu roi* occupe une place essentielle dans l'histoire de la littérature et dans la vie de Jarry, qui s'efforça tout au long de son existence de s'identifier au personnage qu'il avait créé. Désargenté, miné par l'alcool, il meurt à Paris à l'âge de trente-quatre ans.

Christian Schiaretti, metteur en scène, pédagogue, succède à Roger Planchon à la tête du TNP en 2002. De 1991 à 2002, il est directeur de la Comédie de Reims. Au TNP, il présente *Mère Courage et ses enfants* et *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, *Père*, *Mademoiselle Julie* et *Créanciers* de August Strindberg, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, trois pièces du Siècle d'or : *Don Quichotte*, *Don Juan*, *La Célestine*, les cinq premières pièces du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun (Festival d'Avignon 2014), *Le Roi Lear* de William Shakespeare, *Bettencourt Boulevard ou une histoire de France* de Michel Vinaver, *La Tragédie du roi Christophe* de Aimé Césaire...

Ses spectacles, *Coriolan* de William Shakespeare, 2006, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, 2008, et *Une Saison au Congo* de Aimé Césaire, 2013, ont reçu de nombreux prix. Pour l'inauguration du nouveau Grand théâtre, il crée *Ruy Blas* de Victor Hugo, le 11 novembre 2011.

Christian Schiaretti, très attaché à un théâtre de répertoire, reprend régulièrement ses créations avec ses comédiens.

Ubu, capitaine des dragons, officier de confiance de Venceslas, jouit de la haute estime de son roi. Tandis que sa femme, mère Ubu, aspire au trône. Pour convaincre son époux, elle trace un tableau séduisant de la vie de souverain. « Tu pourrais augmenter infiniment tes richesses et manger fort souvent des andouilles. » Cette image idyllique fait réfléchir le gros homme. Il organise, avec le vaillant capitaine Bordure, une conspiration. Mais se sentant trahi, il s'esclaffe : « merdre, jarnicoton bleu, de par ma chandelle verte, je suis découvert, je vais être décapité ! » Devant le roi, il passe aux aveux. Fort heureusement, personne n'entend rien à son langage bredouillant et tonitruant. Mère Ubu ne lâche pas l'affaire. Un attentat est mis sur pied. Ce sera le massacre de la famille royale et l'ascension au trône du père Ubu. Devenu roi, il agit avec autorité et brutalité.

*Ubu roi* n'est pas seulement un canular, une farce plaisante et féroce, une parodie loufoque. C'est avant tout l'entrée en scène d'un personnage dont le nom s'inscrit dans l'histoire de la littérature et dans la vie de tous les jours. Par-delà le bourgeois enragé et le bouffon, Jarry vise l'Homme, dont il sonde, avec cette œuvre, l'indicible bêtise, la lâcheté et la sauvagerie, au moyen d'un langage tout de verdure et de cocasserie.

avec, sous la direction de  
Christian Schiaretti :  
Stéphane Bernard,  
Julien Gauthier, Damien Gouy,  
Margaux Le Mignan,  
Clémence Longy,  
Clément Morinière,  
Maxime Pambet,  
Julien Tiphaine  
(distribution en cours)  
Marc Delhaye musicien

adaptation Pauline Noblecourt  
composition musicale,  
improvisations Marc Delhaye  
scénographie et costumes  
Fanny Gamet  
assistante aux costumes  
Émilie Cauwet-Lafont  
lumières Julia Grand  
travail corporel Dimitri Mager  
assistante à la mise en scène  
Louise Vignaud

production  
Théâtre National Populaire  
création au TNP, avril 2016

« Ji tou tue au moyen  
du croc à merdre... »

Du jeudi  
12 octobre

Petit théâtre  
salle Jean-Bouise

au dimanche  
22 octobre 2017

Durée: 1h20

# Illusions

de Ivan Viripaev  
texte français Tania Moguilevskaia  
et Gilles Morel  
mise en scène Olivier Maurin

Ivan Viripaev, auteur, metteur en scène et comédien, est né à Irkoutsk en Sibérie, en 1974. Sa pièce, *Les Rêves*, est présentée à Moscou en 2000 et ensuite jouée en France et en Autriche. En 2003, il participe en tant qu'acteur à la création de son texte *Oxygène*, qui reçoit un accueil enthousiaste à Moscou et fait le tour des festivals internationaux. Salué par la critique, il reçoit de nombreux prix. En 2004, sa pièce *Genèse 2* est mise en scène à Moscou, puis en France, par Galin Stoev qui créera également *Danse « Dehli »* en 2011. En 2010, Ivan Viripaev met en scène à Moscou, *Comedia*, second volet de la trilogie inaugurée avec *Juillet* et, en 2014, *Conférence iranienne*. Ses pièces, *Les Rêves*, *Oxygène*, *Genèse 2*, *Danse « Dehli »*, *Les Enivrés*, *Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre*, *Illusions*, sont parues aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Olivier Maurin, très attaché au travail de compagnie, mène avec Lhoré-Dana une aventure forte d'un collectif en résidence pendant sept ans au Théâtre de la Renaissance à Oullins. Il met en scène des textes de Daniil Harms, Daniel Danis, Gregory Motton, Franz Kafka, Marieluise Fleisser... À l'issue de cette aventure, il collabore comme metteur en scène avec plusieurs lieux, dont le Centre dramatique de Poitou-Charentes. En 2004, il entame une résidence au Théâtre de Bourg-en-Bresse et prend, également à cette période, la direction de la Maison du Théâtre de Jasseron, dans l'Ain. Ensuite, son travail se réalise essentiellement à l'occasion d'invitations ou de commandes. Dans le cadre de la « Comédie itinérante » de La Comédie de Valence, il met en scène *Des couteaux dans les poules* de David Harrower. Avec La Fédération - Compagnie Philippe Delaigue, il crée des textes de Pauline Sales, Daniel Keenes et avec sa compagnie Ostinato, Harold Pinter et Oriza Hirata dont il a présenté *En courant, dormez* au TNP en 2016.

Viripaev prend une histoire simple, apparemment, celle d'un homme, qui sur son lit de mort, déclare à sa femme tout l'amour que celle-ci lui a permis d'éprouver. En cet instant, il sait que le véritable amour ne peut être que réciproque. Mais la succession des récits vient voiler, peu à peu, la clarté de cette évidence. L'acte de théâtre semble de prime abord se résumer au simple fait de venir raconter, mais l'amour peut-il se raconter? Peut-il être UNE histoire? Des quatre jeunes qui viennent ici transmettre et rejouer l'histoire de deux couples âgés, on ne saura rien...

Ce qu'ils racontent est dans le passé, mais ces paroles intimes, tendres et cruelles, adressées avant de mourir à la compagne ou au compagnon d'une vie, peuvent aussi s'entendre comme le futur de ces jeunes êtres. Et si notre condition, jusqu'à notre dernier souffle, était de toujours avoir affaire à l'illusion? Vertigineux quatuor qui nous fait appréhender, souvent avec humour, les méandres de confidences où les certitudes s'effacent...

Opportunité aussi, pour le metteur en scène et son équipe, de revenir sur ce qui leur tient à cœur: dire le monde avec délicatesse, dans une certaine détente et affection. Ce quadragénaire russe, dont on retrouve les pièces à l'affiche de nombreuses scènes européennes est, pour Olivier Maurin, un écrivain providentiel.

avec Clémentine Allain,  
Fanny Chiressi, Arthur Fourcade,  
Mickaël Pinelli

scénographie  
Guillemine Burin des Rozières  
lumières Nolwenn Delcamp Risse

production  
Compagnie Ostinato  
création au Théâtre de L'Élysée,  
Lyon, juin 2016

« Je suis là, Albert,  
dans la penderie... »

Du mercredi  
8 novembre

Grand théâtre  
salle Roger-Planchon

au vendredi  
24 novembre 2017

Durée : 1h55



# Je suis Fassbinder

de Falk Richter  
texte français Anne Monfort  
mise en scène  
Stanislas Nordey et Falk Richter\*

Falk Richter, auteur et metteur en scène, est né en Allemagne en 1969. Il travaille depuis 1994 pour de nombreux théâtres renommés, notamment le Schauspielhaus Zürich, la Schaubühne Berlin, le Toneelgroep Amsterdam... Parmi ses textes les plus connus, on compte *Dieu est un DJ*, *Electronic City*, *Sous la glace* et *Trust*. Ses pièces sont traduites dans plus de trente langues. Avec la chorégraphe Anouk van Dijk, il crée plusieurs projets qui mêlent danse et théâtre et tournent dans le monde entier : *Nothing hurts*, *Trust*, *Protect me*, *Ivresse* et *Complexity of Belonging*. En 2013, il remporte le prix Friedrich-Luft pour son spectacle *For the Disconnected Child*, créé à la Schaubühne. Récemment, il a mis en scène ses textes : *Small Town Boy*, *Never forever*, *Zwei Uhr nachts* et *FEAR*. Il enseigne la mise en scène comme professeur invité à l'École Ernst-Busch à Berlin. Il est artiste associé au projet du TNS depuis janvier 2015.

Stanislas Nordey, acteur, metteur en scène de théâtre et d'opéra. Avec sa compagnie, il est artiste associé au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis de 1991 à 1995, avant de rejoindre, toujours avec sa troupe, le Théâtre Nanterre-Amandiers, à la demande de Jean-Pierre Vincent qui l'associe à la direction artistique. De 1998 à 2001, il dirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard-Philipe. En 2001, il rejoint le Théâtre national de Bretagne comme responsable pédagogique de l'École, puis comme artiste associé. On lui doit la création de nombreuses pièces d'auteurs contemporains, notamment de Martin Crimp, Laurent Gaudé, Jean-Luc Lagarce, Fabrice Melquiot, Fausto Paravidino, Christophe Pellet..., sans compter ses incursions dans le répertoire avec Marivaux, Feydeau ou Hofmannsthal... En tant qu'acteur, il joue sous la direction de Christine Letailleur, Wajdi Mouawad, Pascal Rambert... Il dirige le TNS et son École depuis septembre 2014. Il y engage un important travail en collaboration avec une vingtaine d'artistes associés – metteurs en scène, auteurs et acteurs.

Cette pièce est un manifeste théâtral, écrit à quatre mains : Falk Richter et Stanislas Nordey. Ancré dans l'actualité la plus brûlante, le titre de ce spectacle invoque le slogan « Je suis Charlie », mais se consacre surtout à Rainer Werner Fassbinder, cinéaste allemand, mort en 1982, à l'âge de trente-sept ans. En convoquant Fassbinder, le texte se présente comme une véritable autopsie de notre société, dans un va-et-vient continu entre l'Allemagne des années 70 et notre Europe contemporaine, et pose une question cruciale : « Qu'a-t-on encore le droit de dire au théâtre ? » Comme point de départ du spectacle, il y a d'abord *L'Allemagne en automne*, un film collectif qui rassemble plusieurs courts-métrages, parus en 1977. Fassbinder y interroge sa mère, qui souhaite voir à la tête du pays un « Führer qui serait très bon, gentil et juste ». Dans les années 70, l'Allemagne doit faire face aux actions terroristes de la Fraction Armée Rouge, surnommée la bande à Baader, et qui n'est pas sans nous rappeler cette société sous tension qui est la nôtre. Le texte propose un collage subversif qui dénonce la montée en force des nationalismes dans une Europe de plus en plus divisée, l'individualisme forcené, la violence faite aux femmes, la progression des inégalités et surtout, l'impossibilité de l'amour quand la peur domine nos relations aux autres.

avec Thomas Gonzalez,  
Judith Henry, Eloise Mignon,  
Stanislas Nordey,  
Laurent Sauvage\*

collaboration artistique  
Claire Ingrid Cottanceau  
dramaturgie Nils Haarmann  
scénographie et costumes  
Katrin Hoffmann  
assistantat aux costumes  
Juliette Gaudel  
assistantat à la scénographie  
Fabienne Delude  
lumière Stéphanie Daniel  
musique Matthias Grübel  
vidéo Aliocha der Avoort

production  
Théâtre National de Strasbourg  
coproduction  
Théâtre national de Bretagne,  
Théâtre Vidy-Lausanne,  
MC2: Grenoble

Avec l'autorisation de la Rainer Werner Fassbinder Foundation.  
Falk Richter et Rainer Werner Fassbinder sont représentés par L'Arche, agence théâtrale.  
Fassbinder, Rainer Werner Fassbinder et RWF sont la propriété de la Rainer Werner Fassbinder Foundation.  
création au TNS, mars 2016

\*artistes associés au projet du TNS

« Toute notre culture est  
une culture de l'humiliation. »

Le berceau de la langue

# La Chanson de Roland

fin du XI<sup>e</sup> siècle  
d'après *Rappeler Roland*  
de Frédéric Boyer  
avec Julien Tiphaine

répertoire

*La Chanson de Roland*, probablement composée à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, est l'un des plus anciens textes littéraires de langue française qui nous soient parvenus. L'histoire en est connue : Charlemagne, dont les armées ont envahi l'Espagne, retourne en France lorsque son arrière-garde, commandée par Roland, est attaquée. Alerté trop tard par le cor de son neveu, l'empereur le retrouve mort au milieu d'une armée décimée. Au-delà de la bataille de Roncevaux que réinvente cette chanson de geste à l'orée des croisades, c'est le français en son enfance qu'il faut ici entendre, ces vers en langue d'oïl qui comptent parmi les plus beaux de la littérature française.

Ouvert par une chanson de geste (l'épique histoire de Roland), conclu par un sermon joyeux (le monologue dramatique du Franc-Archer) et avec, en son cœur, les monumentaux romans en vers du XII<sup>e</sup> siècle, Le berceau de la langue se régale du déploiement et de la diversité des formes narratives médiévales. Les œuvres sont adaptées en mêlant au français mo-

Le berceau de la langue

# Le Roman de Renart

d'après des anonymes  
des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles  
avec Clément Carabédian et  
Clément Morinière

répertoire

*Le Roman de Renart* met en scène un « goupil » particulièrement rusé, devenu si fameux que le français moderne conserve la mémoire de ce qui n'était que le nom d'un personnage : Renart, devenu renard. Voleur, menteur, glouton, débauché, beau parleur et contes-tataire, Renart ne manque pas une occasion de ridiculiser Ysengrin, le loup, son grand ennemi ; de tromper Noble, le lion, son roi ; et bien sûr de dévorer les volailles qui, comme Chantecler le coq, ont le malheur de croiser sa route. Ni les procès, ni les duels, ni les condamnations à mort ne peuvent venir à bout d'un héros si retors. Puisant dans la matière foisonnante des récits qui forment le *Roman de Renart*, composé au cours des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, l'adaptation fait entendre la verve, parfois crue, de la langue originale.

derne les textes originaux, en ancien et moyen français, car c'est un voyage qui est proposé ici, pour les jeunes et les moins jeunes, à la découverte d'une littérature composée pour être entendue. Ouvrez donc grand les oreilles et partez à la découverte de gestes inoubliables, d'amours mythiques et de coquins mémorables...

Du jeudi

16 novembre

—  
au samedi

2 décembre 2017

—  
Petit théâtre  
salle Jean-Bouise—  
tout public à partir de 12 ans—  
présentés en diptyque  
durée : 2 h 15—  
 spectacles recommandés

—  
*Le Roman de Renart*  
adaptation Pauline Noblecourt  
masques Erhard Stiefel

—  
production  
Théâtre National Populaire  
créations au TNP, octobre 2015

—  
Des séances scolaires  
sont proposées   
➤ calendrier page 68

Intégrales

des quatre pièces du  
Berceau de la langue—  
samedis 18, 25 nov.  
et samedi 2 déc.

Le berceau de la langue

# Tristan et Yseult

d'après Bérout et d'autres conteurs  
du XII<sup>e</sup> siècle

avec Juliette Rizoud et Julien Gauthier

répertoire

Tristan, menant Yseult à son oncle Marc, qui doit l'épouser, boit avec elle le philtre d'amour qui était destiné aux mariés. Liés par un amour et un désir absolus, Tristan et Yseult sont dès lors condamnés au mensonge et à l'adultère; leur passion, ponctuée de rencontres secrètes et d'une fuite dans l'impénétrable forêt du Morrois, les mènera à la mort. Cette adaptation du mythe s'appuie sur la version incomplète de Bérout, l'une des premières, et l'une des plus belles, à laquelle viennent se mêler les voix d'autres conteurs médiévaux, français et européens. Car l'inoubliable histoire d'amour est aussi l'un des creusets de la culture européenne, à l'intérieur duquel les langues en devenir se rencontrent, se traquent et se répondent.

Ouvert par une chanson de geste (l'épique histoire de Roland), conclu par un sermon joyeux (le monologue dramatique du Franc-Archer) et avec, en son cœur, les monumentaux romans en vers du XII<sup>e</sup> siècle, Le berceau de la langue se régale du déploiement et de la diversité des formes narratives médiévales. Les œuvres sont adaptées en mêlant au français mo-

Le berceau de la langue

# Le Franc- Archer de Bagnolet

d'après un anonyme du XV<sup>e</sup> siècle  
avec Damien Gouy

répertoire

Matamore avant l'heure, Pernet, le Franc-Archer de Bagnolet, raconte à qui veut bien l'entendre ses fantastiques prouesses militaires quand, tombant nez à nez avec un épouvantail (qu'il prend pour un soldat), il est saisi de panique. Supplication, rançon, confession: tous les moyens sont bons pour sauver sa peau. Mais c'est en vain: l'épouvantail, naturellement, est inflexible. Ce sermon joyeux du XV<sup>e</sup> siècle brode avec jubilation sur le thème du soldat fanfaron, archétype de la farce dont l'influence se fera sentir jusque chez Rabelais ou Corneille. Et l'on finit par se prendre d'affection pour ce pauvre Pernet qui n'a, pour se défendre contre l'ennemi imaginaire, que les assauts de sa langue bien pendue.

derne les textes originaux, en ancien et moyen français, car c'est un voyage qui est proposé ici, pour les jeunes et les moins jeunes, à la découverte d'une littérature composée pour être entendue. Ouvrez donc grand les oreilles et partez à la découverte de gestes inoubliables, d'amours mythiques et de coquins mémorables...

Du jeudi

16 novembre

—  
au samedi

2 décembre 2017

—  
Petit théâtre  
salle Jean-Bouise—  
tout public à partir de 8 ans—  
présentés en diptyque  
durée : 1h45—  
 spectacles recommandés—  
adaptations  
Pauline Noblecourt—  
production  
Théâtre National Populaire  
créations au TNP, octobre 2015—  
Des séances scolaires  
sont proposées   
 calendrier page 68

Intégrales

des quatre pièces du  
Berceau de la langue—  
samedis 18, 25 nov.  
et samedi 2 déc.

Du jeudi  
16 novembre

Grand théâtre  
salle Jean-Vilar

au mercredi  
13 décembre 2017

Durée estimée : 2 h 00

Perrine Gérard, après un Master de Lettres Modernes, intègre le département d'Écriture Dramatique de l'ENSATT. En 2013, elle participe à l'élaboration collective du *Grand Ensemble*, seize pièces courtes, mises en scène par Philippe Delaigue, et à la Mousson d'Hiver avec *This is not a Witch Hunt*, pièce pour adolescents. Elle est lauréate des Journées de Lyon des auteurs de théâtre pour sa pièce *Holy Violets*. Depuis 2014, elle travaille avec Julie Guichard et la compagnie Le Grand Nulle Part : *Partie Remise* et *À ceux qui restent* pour le Festival de Caves, adaptation et création de *Du schnaps* et *de la poudre* d'après Georg Büchner et *Les Ours* d'après Tchekhov. En 2017, sa pièce, *Blue Lagoon Social Club*, est présentée au festival EN ACTE(s). Elle écrit pour Philippe Delaigue des petites mythologies autour de Tirésias et participe au projet Lieux Secrets avec *Grís*, pièce déambulatoire sur la période de l'occupation à Villeurbanne.

Julie Guichard poursuit un cursus universitaire en Arts du spectacle et se forme au métier de l'acteur à Paris. En 2011, elle intègre l'ENSATT, département Mise en scène, où elle travaille notamment aux côtés de Christian Schiaretti, Guillaume Lévêque, Philippe Delaigue, Jean-Pierre Vincent, Frank Verduyssen (Tg STAN), et du département des Fictions de France Culture. En 2015, elle fonde la compagnie Le Grand Nulle Part et travaille comme assistante à la mise en scène avec Marcel Bozonnet pour son projet *Soulèvement(s)*, avec Claudia Stavisky aux Célestins – Théâtre de Lyon et avec Christian Schiaretti pour les créations du *Roi Lear* et de *La Tragédie du roi Christophe* au TNP. Elle met en scène *Les Ours*, une adaptation d'après *L'Ours* et *Ivanov* de Anton Tchekhov, présentée au Théâtre de L'Élysée à Lyon en 2016. En parallèle, elle adapte *Le Laitier de nuit* de Andreï Kourkov en fiction radiophonique pour France Culture. Elle participe pour sa troisième année à l'élaboration du festival EN ACTE(s) autour des écritures contemporaines.

# Nos Cortèges

de Perrine Gérard  
mise en scène Julie Guichard\*

résidence de création

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la complexité du héros entre en scène avec *Woyzeck* de Georg Büchner. La compagnie Le Grand Nulle Part traque ce qui fait écho aujourd'hui à l'antihéros, à celui qui bascule dans la cruauté et pose la question de l'alternative : est-ce que la sauvagerie est inhérente à notre condition, est-ce que les circonstances déterminent nos actions, suis-je le bon ou le mauvais ou suis-je l'éternel entre-deux ?

*Nos Cortèges* est une fable contemporaine qui fait danser nos paradoxes avec dérision et brutalité. Deux femmes et un homme sont, chacun à leur tour, touchés par une catastrophe intime, sociale ou idéologique. De ces trois subjectivités brisées, tantôt héros, tantôt personnage secondaire, tantôt bourreau, tantôt victime, va se créer une histoire commune, celle d'une monstruosité non préméditée.

À celle qui trébuche dans la foule, à celui qui tombe sur la bonne personne, à celle que l'on bouscule dans ses idéaux, à celui qui perd un être cher, à ceux qui se relèvent toujours et marchent sans savoir vers quoi : il y a dans nos cortèges autant à célébrer, à combattre qu'à se recueillir.

avec Liza Blanchard,  
Joseph Bourillon,  
Manon Payelleville

collaboration artistique  
Perrine Gérard  
scénographie  
Camille Allain Dulondel  
lumière Arthur Gueydan  
son Guillaume Vesin  
costumes Sigolène Pétey

coproduction  
Compagnie  
Le Grand Nulle Part  
Théâtre National Populaire

\*Membre du Cercle de formation  
et de transmission.

« Tu peux te doucher d'étoiles. »

Du mercredi  
29 novembre

Grand théâtre  
salle Roger-Planchon

au vendredi  
1<sup>er</sup> décembre 2017

Durée : 1h 00



spectacle recommandé

# Le Dépeupleur

de Samuel Beckett  
un spectacle conçu par Alain Françon,  
Jacques Gabel et Joël Hourbeigt  
interprétation Serge Merlin

## Annulation du spectacle

Les récentes évolutions scénographiques amènent l'équipe artistique du spectacle à renoncer à sa présentation au TNP. Nous ne pouvons que le regretter vivement.

Samuel Beckett, romancier, poète et dramaturge, est né à Dublin en 1906 et mort à Paris en 1989. Son écriture, inspirée par l'œuvre de Joyce et Kafka, est traversée par la question du dicible et met en scène une humanité proche de la bouffonnerie. Il écrit son premier roman, *Murphy*, en 1938 à Londres. Parti s'installer en France l'année suivante, il commence à écrire en français à partir de 1945 et traduira Joyce, Rimbaud, Michaux, ainsi que ses propres textes. Entre 1951 et 1953, il publie aux éditions de Minuit *Molloy*, *Malone meurt*, *En attendant Godot* et *L'Innommable*. Viendront ensuite *Oh les beaux jours*, *Premier amour*, pour ne citer que quelques ouvrages. *Le Dépeupleur*, texte en prose, est publié en 1970. Beckett explore également le rapport entre la voix et l'image à travers des pièces destinées à la télévision. Il a reçu le Prix Nobel de littérature en 1969. Un recueil de ses poèmes de jeunesse, *Les Os d'Écho*, a été publié chez Minuit en 2002.

Alain Françon cofonde la compagnie Le Théâtre Éclaté en 1971 à Annecy. En 1989, il prend la direction du CDN de Lyon – Théâtre du Huitième. De 1992 à 1996, il est directeur du CDN de Savoie. Durant ce mandat, il entame un travail de création privilégié avec Edward Bond dont il a créé, entre autres, *La Compagnie des hommes*, *Pièces de guerre*, *Naître*, *Chaise* et *Les Gens*. Son nom est associé à celui de Henrik Ibsen, Samuel Beckett, Thomas Bernhard, Botho Strauss, à celui de Anton Tchekhov dont il a créé *La Cerisaie*, *Platonov*, *Uncle Vania*, *Ivanov*, *Le Chant du cygne*, *Les Trois Sœurs...*, à celui de Georges Feydeau, avec la création de l'intégrale des « farces conjugales ». Alain Françon a dirigé le Théâtre national de la Colline de 1996 à 2010 et poursuit actuellement son travail de création avec sa compagnie, Le Théâtre des nuages de neige, fondée en 2010. Il est très attaché à la transmission et anime de nombreux ateliers dans des Écoles nationales, entre autres. Il fait participer des élèves à ses créations en tant que stagiaires, comédiens, dramaturges ou assistants à la mise en scène.

Court traité de cinquante et une pages où l'on découvre le modèle réduit d'un monde inconnu, celui d'un « petit peuple de chercheurs », enfermés dans un « cylindre surbaissé ayant cinquante mètres de pourtour et seize de haut pour l'harmonie. » Cet univers cylindrique, où président quelques règles aux déplacements de ses deux cents habitants, est un milieu clos, où les êtres évoqués attendent une issue à cette existence racornie. L'humour subtil de Samuel Beckett transparait dans cette écriture à la fois énigmatique et extrêmement précise. Serge Merlin, tel un demiurge ou un magicien, s'empare de cette langue pour nous détailler ce curieux microcosme aux propriétés géométriques et topologiques étranges. C'est un texte vertigineux, insondable, qui développe au théâtre une réflexion sur l'ordre et la complexité. Dans ce monologue, le comédien jubile en énonçant les différentes règles qui régissent ce petit monde : variation de la lumière et de la température, impacts sur la physiologie des petits habitants captifs... L'impénétrable de ce texte est déjà percé et magnifié par l'art de cet acteur hors norme, qui s'en était emparé avec retentissement en 1978 au Festival d'Avignon.

mise en scène Alain Françon  
scénographie et costume  
Jacques Gabel  
lumières Joël Hourbeigt

Le texte est publié aux  
éditions de Minuit.

production  
Les Déchargeurs  
Le Pôle diffusion

création au théâtre Les Déchargeurs, Paris,  
septembre 2016

« Les corps se frôlent avec  
un bruit de feuilles sèches. »

Du mardi  
5 décembre

Grand théâtre  
salle Roger-Planchon

au samedi  
23 décembre 2017

Durée : 1h 25



# Hôtel Feydeau

d'après Georges Feydeau  
mise en scène Georges Lavaudant

Georges Feydeau naît en 1862 à Paris. Très jeune, il néglige ses études pour se consacrer au théâtre. Sa première pièce, *Par la fenêtre*, est jouée en 1882 alors qu'il n'a que vingt ans. En 1886, *Tailleur pour dames* est fort bien accueilli et lui vaut les encouragements de Labiche. Sa consécration vient en 1892 avec *Monsieur chasse*, *Champignol malgré lui* et *Le Système Ribadier*. Sa gloire culmine avec *La Dame de chez Maxim*, 1899, qui dépasse largement le millier de représentations. Feydeau prend alors quelque temps ses distances avec le vaudeville pour se consacrer à ses autres passions : le noctambulisme et la peinture. Divorcé, il vit ses dernières années à l'hôtel. De cette époque datent des farces en un acte et *Cent millions qui tombent*, qui restera inachevée. Feydeau meurt en 1921 à Rueil-Malmaison.

Georges Lavaudant fonde en 1968 le Théâtre Partisan à Grenoble. En 1976, il devient codirecteur, avec Gabriel Monnet, du Centre dramatique national des Alpes, où il crée *Palazzo Mentale*, *Les Géants de la montagne*, *Richard III...* Georges Lavaudant devient codirecteur du TNP en 1986 et poursuit la démarche commencée à Grenoble, créer des auteurs contemporains en alternance avec des classiques : *Baal* et *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht, *Féroé*, *la nuit* de Michel Deutsch, *Pandora* de Jean-Christophe Bailly, *Platonov* de Anton Tchekhov, *Un Chapeau de paille d'Italie* de Eugène Labiche... De 1996 à 2007, Georges Lavaudant dirige l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Il y crée, notamment, *Le Roi Lear* de Shakespeare, *L'Orestie* d'Eschyle, *Un Fil à la patte* de Georges Feydeau, *La Mort de Danton* de Georg Büchner, *El Pelele* de Jean-Christophe Bailly... En 2007, il fonde sa compagnie LG Théâtre. Parmi ses dernières mises en scène figurent *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, *Te craindre en ton absence* de Marie Ndiaye, *Le Rosaire des voluptés épineuses* de Stanislas Rodanski.

À partir d'extraits de fameuses pièces en un acte, *Feu la mère de madame*, *Mais n'te promène donc pas toute nue*, *Léonie est en avance*, *On purge bébé...* et une ouverture en fanfare avec la scène d'une pièce inachevée, Georges Lavaudant a concocté un montage labyrinthique où les pièces s'enchevêtrent. Il inscrit le tout dans des couleurs très vives sur un fond de murs blancs : « Ce spectacle, je l'ai voulu comme un télescopage que l'on reçoit en pleine figure, en focalisant sur les scènes où les couples se prennent à la gorge... »

Les pièces choisies correspondent à la période où l'auteur est contraint de quitter le domicile conjugal pour poser ses valises à l'Hôtel Terminus (ça ne s'invente pas !). « De Feydeau, j'ai appris la difficulté. Ses phrases d'une grande banalité, il faut savoir les examiner comme un orfèvre car son écriture est extrêmement musicale. Ce n'est qu'une fois déchiffrée que l'on peut lâcher les chevaux, c'est-à-dire délirer... Le public joue ici un rôle incroyable : il faut que la salle accorde son imprévisible respiration avec celle, très contrôlée, des comédiens. » Pari ici tenu tant la distribution rassemblant des acteurs de toutes générations, relève avec joie le défi. Visuelle et chorégraphiée, la représentation se termine en charivari : « Pouvoir dire en 2017 la futilité et l'irresponsabilité, cela fait du bien, non ? »

avec Gilles Arbona, Astrid Bas, Lou Chauvain, Benoît Hamon, Manuel Le Lièvre, André Marcon, Grace Seri, Tatiana Spivakova

dramaturgie Daniel Loayza  
adaptation, lumière Georges Lavaudant  
décor, costumes Jean-Pierre Vergier  
assistante aux costumes Géraldine Ingremeau  
son Jean-Louis Imbert  
maquillage, coiffure, perruques Sylvie Cailler, Jocelyne Milazzo  
collaborateur artistique Moïse Touré  
assistante à la mise en scène Fani Carencio  
chorégraphie Francis Viet  
assisté de Darrell Davis

production Compagnie LG Théâtre, Odéon – Théâtre de l'Europe, Théâtre de l'Archipel – scène nationale de Perpignan avec la participation artistique du Jeune théâtre national

création à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, janvier 2017

« Mon Dieu ! là ! elle en a envie !  
elle en a envie ! »

**« Qu'a-t-on  
encore le droit de dire  
au théâtre, qu'est-ce  
qui va trop loin ? »**

Je suis Fassbinder

« Rends-moi ma liberté,  
défaïs mes liens... »

Du mercredi  
6 décembre

Petit théâtre  
salle Jean-Bouise

au samedi  
23 décembre 2017

Durée estimée : 1h00



spectacle recommandé

Oum Kalsoum, chanteuse, musicienne et actrice égyptienne, naît en 1898 et meurt en 1975 au Caire. Surnommée l'« Astre d'Orient », elle est considérée comme la plus grande chanteuse du monde arabe. En 1922, elle se produit pour la première fois au Caire et c'est un triomphe. Très vite les tournées internationales s'enchaînent ; ses premiers concerts dans un pays occidental, en l'occurrence en France à l'Olympia en 1967, sont devenus mythiques. Oum Kalsoum chante la religion, l'amour et la nation égyptienne et de nombreux poètes ont écrit pour elle. La diva reste également dans les cœurs comme la « Cantatrice du peuple », s'investissant dans des œuvres caritatives en faveur des plus déshérités. Revendiquant ses propres origines paysannes, la chanteuse a toujours vécu sans ostentation, souhaitant rester proche de la majorité de ses compatriotes.

Norah Krief, comédienne et chanteuse, découvre le plaisir de chanter en croisant la route de Yann-Joël Collin au moment de la création de *Henri IV* au Festival d'Avignon. Dès lors, le chant occupera une place aussi importante que celle du théâtre dans sa carrière. Elle constitue un groupe avec Frédéric Fresson, pianiste-compositeur, un bassiste et un batteur-accordeur, groupe avec lequel elle réalise le disque *Les Sonnets* d'après Shakespeare, aboutissement d'une longue tournée. De sa collaboration avec François Morel naîtra le récital *La Tête ailleurs*. Membre du collectif artistique de La Comédie de Valence depuis 2010, elle participe à ses créations. En 2014, elle crée une nouvelle version des *Sonnets* sous la direction artistique de Richard Brunel. Elle sera en tournée, cette saison, avec *Le Malade imaginaire*, mis en scène par Michel Didym.

# Al Atlal, chant pour ma mère

d'après *Les Ruines*, poème d'Ibrahim Nagi  
chanté par Oum Kalsoum  
un projet de Norah Krief  
accompagnée par Frédéric Fresson

الأطلال raconte les vestiges d'un amour et le rêve d'un pays perdu. Quand Wajdi Mouawad m'a proposé d'en chanter un extrait dans *Phèdre(s)\**, l'envie de ce projet – un spectacle qui comprendrait des lettres adressées à ma mère, des témoignages de personnes qui ont vécu l'exil – est née. Je commencerai à chanter pour ces témoins, grâce à eux. Je chanterai le pays perdu, les parents disparus, le plaisir et le besoin de faire ressurgir ces souvenirs, ces odeurs sensuelles et érotiques. Depuis des années, je travaille avec Frédéric Fresson, pianiste et compositeur. C'est lui qui assurera la direction musicale, accompagné par un trio de multi-instrumentistes. Le poème est écrit au présent, son adresse est directe, active, et revendique la liberté avec exigence.

En 1960, Oum Kalsoum chante devant le peuple égyptien et devant tout le Moyen-Orient en invitant les femmes à ôter leur voile. Ma mère était juive et n'en portait pas, elle vivait au quotidien avec une grande liberté...

Aujourd'hui, j'éprouve le besoin de chanter ce poème en entier, de retrouver la langue arabe. N. K.

avec Norah Krief, Lucien Zerrad,  
Frédéric Fresson ou  
Antonin Fresson, Yousef Zayed  
ou Mohanad Aljaramani

texte français et adaptation  
Khaled Osman  
vidéo Jérémie Scheidler  
son Olivier Gascoin  
lumière Jean-Jacques Baudoin  
coachs chant Dorsaf Hamdani,  
Myriam Djemour  
scénographie et costumes  
Magali Murbach  
regard extérieur Éric Lacascade  
collaboration artistique  
Charlotte Farcet  
remerciements à  
Wajdi Mouawad, Christine Angot,  
Marie Descourtieux

production  
Compagnie Les Sonnets,  
La Comédie de Valence –  
Centre dramatique national  
Drôme-Ardèche  
coproduction  
Comédie de Béthune  
avec le soutien de La Colline –  
théâtre national et de l'Institut  
Français Royaume-Uni

création Festival Passages à Metz,  
Festival Ambivalence(s) à Valence,  
mai-juin 2017

\* *Phèdre(s)* a été créé par Krzysztof Warlikowski,  
à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en 2016.

Du lundi  
8 janvier

Grand théâtre  
salle Roger-Planchon

au mercredi  
17 janvier 2018

Durée estimée : 2 h 35



Anton Tchekhov est né en 1860 à Taganrog en Russie. Son immense œuvre littéraire, qu'il accumule en quelques années de vie, est extraordinairement variée, profonde, drôle, poignante. Tout en exerçant sa profession de médecin, il débute en écrivant des nouvelles : *Le Chant du cygne*, *Tragique malgré lui*, *Le Jubilé...* Sa première pièce, *Platonov*, date de 1880. Viennent ensuite *Ivanov*, des pièces courtes comiques : *L'Ours*, *La Demande en mariage*, *La Noce*, *Les Méfaits du tabac*. Après le succès de *La Mouette* en 1898 au Théâtre d'Art de Moscou alors qu'elle avait connu un échec retentissant lors de sa création à Saint-Pétersbourg en 1896, Tchekhov devint l'auteur fétiche de la troupe de Stanislavski qui créa ses trois autres grandes pièces : *Oncle Vania*, *Les Trois Sœurs* et *La Cerisaie*, interprétées par sa future épouse, Olga Knipper. Atteint de la tuberculose, il part avec sa femme à Badenweiler en Forêt noire pour se soigner et y meurt en 1904.

Simon Stone, né à Bâle en 1984, fonde en 2007 sa compagnie, *The Hayloft Project*, en Australie. Sa première production, *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, remporte les prix majeurs du théâtre australien. Suivent des adaptations où son sens du plateau, son talent narratif et ses qualités de directeur d'acteurs se donnent libre cours. *Thyeste* de Sénèque, *La Cerisaie*, *Platonov* et *Le Canard sauvage* de Ibsen, lui valent très vite une notoriété internationale. En 2011, il prend la direction du Belvoir Theatre, à Sydney. Les invitations à travailler en Europe se multiplient : *L'Orestie* d'Eschyle est présentée à Oberhausen, *Médée* d'après Euripide à Amsterdam et sa relecture de *John Gabriel Borkman* de Ibsen, au Burgtheater à Vienne. Également metteur en scène en résidence au Théâtre de Bâle, il y crée *Angels in America* de Tony Kushner en 2015 puis *Les Trois Sœurs*. À l'invitation du Holland Festival, il crée *Husbands and Wives* de Woody Allen en 2016 au Toneelgroep Amsterdam où il monte également *Maison d'Ibsen*, présenté au Festival d'Avignon 2017. Son premier film, *The Daughter*, réalisé à partir de son travail sur *Le Canard sauvage*, est sorti en 2015.

# Les Trois Sœurs

texte et mise en scène Simon Stone  
d'après Anton Tchekhov

Trois sœurs. Trois destins entrelacés. Peu à peu, les ressemblances s'estompent, les différences s'accroissent, à mesure que les rêves de la jeunesse se dissipent dans la médiocrité ambiante. L'air de famille, chez Simon Stone, a tout d'un air du temps. Le metteur en scène est plus fidèle à Tchekhov qu'il n'y paraît : puisque le Russe dit situer sa pièce dans le temps présent, c'est là que l'Australien la donne à voir. Notre présent. L'œuvre de Tchekhov est ici comme une sœur aînée, celle de Stone est sa cadette. L'une est plus sévère, l'autre narquoise, voire insolente ; l'une dose ses silences, l'autre ne s'offre plus ce luxe ; l'une mesure encore ses mots, l'autre ne mâche plus les siens. L'une est toujours restée chez elle, dans sa Russie « éternelle » ; l'autre a déjà beaucoup voyagé. Vodka chez l'une, drogues chez l'autre, ce qui n'interdit pas l'alcool. Il est beaucoup question d'amour chez la première, de sexe chez la seconde, et de frustration chez les deux. Décidément, irrémédiablement, nous sommes bien au XXI<sup>e</sup> siècle. Cette langue électrique, efficace, drôlement désespérée, est celle de notre modernité. Sous les éclairs aveuglants de l'actualité, quelque chose du monde n'a peut-être pas tant changé depuis 1900.

avec Jean-Baptiste Anoumon, Assaad Bouab, Éric Caravaca, Valeria Bruni Tedeschi, Servane Ducorps, Eloïse Mignon, Laurent Papot, Frédéric Pierrot, Céline Sallette, Assane Timbo, Thibault Vinçon

décor Lizzie Clachan  
costumes Mel Page  
musique Stefan Gregory  
lumière Cornelius Hunziker

production  
Odéon – Théâtre de l'Europe

Création française d'après la production originale en version allemande au Theater Basel, décembre 2016.

« Du vide dans la tête,  
du froid dans le cœur. »

Du mercredi  
17 janvier

Grand théâtre  
salle Jean-Vilar

au mardi  
6 février 2018

Tout public, à partir de 6 ans

# Mon prof est un troll

de Dennis Kelly  
texte français Philippe Le Moine  
et Pauline Sales  
mise en scène Baptiste Guiton\*

Dennis Kelly, né en 1970 à New Barnet au nord de Londres, commence à écrire à vingt ans. Son œuvre dramatique affirme le choix de formes en rupture avec le théâtre social réaliste anglais, à l'image de celles développées par Antony Neilson, Sarah Kane ou Caryl Churchill. Conjuguant le caractère provocateur du théâtre *In-Yer-Face* et l'expérimentation de styles dramatiques diversifiés, ses textes abordent les questions contemporaines les plus aiguës. Ils sont régulièrement traduits et créés en Allemagne; en 2009, il est élu Meilleur auteur dramatique par la revue *Theater Heute*. En France, *Débris* paru aux éditions Théâtrales, a été lu à plusieurs reprises, notamment au Festival d'Avignon 2008, et créé à la Comédie de Saint-Étienne en 2010. Ses pièces, *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas*, *Love & Money* suivie de *ADN*, *Mon prof est un troll*, *Occupe-toi du bébé*, *Orphelins* suivie de *Oussama, ce héros*, sont parues à L'Arche éditeur.

Baptiste Guiton se forme à l'École de la Comédie de Saint-Étienne comme comédien avant d'intégrer le département Mise en scène de l'ENSATT. En 2007, il crée son premier spectacle, *Souffles*, adapté de *Rimbaud et Shéhérazade* de Abdellatif Laâbi, à Casablanca, et met en scène *Le Misanthrope* de Molière. En 2008, il monte *Les Adieux* de Elfriede Jelinek, en collaboration avec Benoît Bregeault et Ivica Buljan et, en 2009, *Le Groenland* de Pauline Sales. En 2012, il fonde sa compagnie L'Exalté et crée *Nina, c'est autre chose* de Michel Vinaver, *Lune jaune, la ballade de Leila et Lee* de David Greig au TNP et, en 2015, *Cœur d'acier* de Magali Mougel. Depuis 2015, il est réalisateur de fictions radiophoniques pour France Culture. Il est également en charge des « Scènes Imaginaires, portraits de metteurs en scène européens » et des « Livres à l'écoute » à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, en partenariat avec France Culture.

Alice et Max sont deux enfants turbulents. Pas une seule bêtise ne leur échappe pour faire tourner en bourrique leur institutrice, qui finit par rendre les armes. Arrive alors un nouveau directeur : un troll. Il règne sans pitié sur l'école en forçant les élèves à travailler toute la journée dans une mine d'or ; à chaque sottise, un enfant est dévoré par la créature. Alice et Max tentent de se révolter mais aucun adulte ne semble prendre au sérieux leur détresse.

Le texte de Dennis Kelly fait partie de ces fables racontées aux enfants pour leur épargner la cruelle réalité sans qu'ils en soient dupes pour autant. Si la réalité mène à la fiction, la fiction permet une meilleure appréhension de la réalité. Derrière cette école, il y a le grand monde qui gronde : la représentation trollifique d'une dictature, l'exploitation du travail des enfants, la prise de conscience de ce qu'est l'injustice, la notion de bouc émissaire et, surtout, la figure du barbare, au sens étymologique : « qui ne parle pas notre langue », l'étranger dont on ne saisit pas immédiatement la culture, et que l'on rejette. Il n'y a pas de morale dans *Mon prof est un troll*, aucun fondement éthique, juste le regard de deux enfants sur une société complexe.

avec Prune Beuchat,  
Tommy Luminet,  
Maxime Mansion

scénographie Quentin Lugnier  
lumières Sébastien Marc  
musique originale  
Sébastien Quencez  
costumes Aude Desigaux  
régie générale Gilles Gaudet

Le texte est publié  
à L'Arche éditeur.

production  
Les Tréteaux de France –  
Centre dramatique national  
coproduction Compagnie  
L'Exalté, Théâtre de Vénissieux  
avec le soutien de  
La Ligue de l'Enseignement  
création au Théâtre de Vénissieux,  
novembre, 2017

Des séances scolaires  
sont proposées ☺  
➔ calendrier page 69

\*membre du Cercle de formation  
et de transmission

« On aurait pu entendre éternuer  
un ver de terre. »

Du vendredi  
19 janvier

Petit théâtre  
salle Jean-Bouise

au jeudi  
15 février 2018



# Le Misanthrope

de Molière  
mise en scène Louise Vignaud\*

**résidence de création**

Molière, Jean-Baptiste Poquelin de son vrai nom, est baptisé le 15 janvier 1622 à Paris. Avec Madeleine Béjart, il crée l'Illustre-Théâtre, qui est un échec en raison de dettes contractées et, en août 1645, Molière est même emprisonné. Cette année-là, il quitte Paris pour la province et y revient en 1658. C'est la pièce *Les Précieuses ridicules*, 1659, qui lui apporte la célébrité. Molière obtient du roi la salle du Petit-Bourbon puis, à partir de 1660, celle du Palais-Royal où il remporte de nombreux succès. Le *Tartuffe* fait scandale, la pièce est interdite par le roi sous la pression des dévots qui se sentent visés. *Dom Juan* suscite également des remous. Malgré son succès, la pièce est retirée. Viennent *Le Misanthrope*, *George Dandin*, *L'Avare*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *Les Fourberies de Scapin*, *Les Femmes savantes*... Molière meurt le 17 février 1673 après la quatrième représentation du *Malade imaginaire*. Il jouait le rôle d'Argan.

Louise Vignaud, diplômée de l'ENS de la rue d'Ulm en 2012, intègre ensuite le département Mise en scène de l'ENSATT. À sa sortie d'école, elle est assistante à la mise en scène auprès de Christian Schiaretti, Michel Raskine, Claudia Stavisky, Richard Brunel et Michael Delaunoy. En 2015, elle présente à La Comédie de Valence, dans le cadre des Controverses, une mise en scène du *Bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau. Elle crée à Lyon la compagnie La Résolue avec laquelle elle met en scène *Calderón* de Pier Paolo Pasolini, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès et *Ton tendre silence me violente plus que tout* de Joséphine Chaffin. En janvier 2017, elle présente *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau aux Célestins-Théâtre de Lyon. Cette saison, elle est invitée par Éric Ruf à créer *Phèdre* de Sénèque au Studio-Théâtre de la Comédie-Française. Depuis janvier 2017, elle est directrice du Théâtre des Clochards Célestes à Lyon.

Avec *Le Misanthrope*, c'est l'enjeu de la représentation qui se dispute. Mettre en scène le théâtre et la théâtralité pour en faire le procès. C'est dans cette expérience d'une représentation en crise, d'une scène qui a perdu son évidence, que nous voulons embarquer les spectateurs. Derrière les mots, derrière les gestes, derrière le théâtre, de quoi parle-t-on ?

Des hommes et de leur difficulté à communiquer. Les personnages de Molière manient la langue et son vocabulaire avec brio, sans parvenir à se mettre d'accord sur le sens des mots. Solitudes éparses, les acteurs errent, se toisent, se répondent, se cherchent, mais ne s'atteignent pas.

Comment dès lors Alceste ou Célimène peuvent-ils réussir à se faire entendre et affirmer un point de vue jusqu'au-boutiste ? *Le Misanthrope* nous renvoie – et d'autant plus aujourd'hui – à un monde où l'image prévaut sur le discours, et la rhétorique sur la pertinence. Quelle responsabilité est ici mise en jeu ?

Mettre le théâtre à nu pour révéler la violence de la joute et des propos, jouer avec le baroque pour extirper derrière les volutes l'âpreté du monde. C'est au spectateur qu'Alceste et Célimène lancent un défi : alors, qui est misanthrope ?

avec Olivier Borle,  
Joseph Bourillon,  
Pauline Coffre, Ewen Crovella,  
Sophie Engel,  
Charlotte Fermand,  
Clément Morinière,  
Mickaël Pinelli  
(distribution en cours)

dramaturgie Pauline Noblecourt  
scénographie Irène Vignaud  
costumes Cindy Lombardi  
lumières Luc Michel  
son Lola Etieue

coproduction  
Compagnie La Résolue  
Théâtre National Populaire

Des séances scolaires  
sont proposées ⓘ  
↗ calendrier page 69

\*Membre du Cercle de formation  
et de transmission.

« Et c'est n'estimer rien,  
qu'estimer tout le monde. »

Du jeudi  
8 février

Grand théâtre  
salle Roger-Planchon

au dimanche  
11 février 2018

Durée: 1h 30 environ  
spectacle en tchèque,  
surtitré en français

En partenariat avec



Leoš Janáček, compositeur tchèque né en 1854 et mort à Ostrava en 1928, exerce d'abord le métier d'instituteur et de maître de musique puis étudie l'orgue à Prague et aux conservatoires de Leipzig et de Vienne. En 1887, il compose son premier opéra, *Sarka*. Il est nommé secrétaire du département des études folkloriques à Prague, rassemble et révisé de nombreuses mélodies populaires et compose des œuvres inspirées de cette culture. Il s'intéresse aussi aux traditions russes et polonaises et s'engage contre la monarchie. En 1916, Janáček acquiert une renommée internationale grâce à la version remaniée de son opéra *Jenufa*. Il compose ses autres chefs-d'œuvre, les opéras *Katja Kabanova*, *La Petite Renarde rusée*, *L'Affaire Makropoulos*, *De la Maison des morts*.

Ivo van Hove, directeur artistique depuis 2001 du Toneelgroep Amsterdam, l'une des compagnies théâtrales les plus inventives d'Europe, a mis en scène une centaine de spectacles, parmi lesquels figurent aussi bien des pièces du répertoire classique et contemporain que des opéras et des adaptations de romans et de films. Dans son répertoire, Shakespeare, Molière, Goldoni, Schiller, Ibsen, O'Neill, Camus, Miller, Koltès, Duras, Müller, Jon Fosse ou encore Tony Kushner côtoient Verdi, Wagner, Berg ou Mozart, mais aussi Visconti, Pasolini, Bergman ou Cassavetes. En 2012, il a créé *Macbeth* de Verdi à l'Opéra de Lyon. L'année passée, on a pu voir sa version pour la scène des *Damnés* au Festival d'Avignon, dans la Cour d'honneur. Pour son spectacle *Vu du Pont* de Arthur Miller, il a obtenu le Grand Prix de la Critique pour le meilleur spectacle de l'année 2016.

# Journal d'un disparu

de Leoš Janáček  
mise en scène Ivo van Hove

Cette œuvre raconte l'histoire d'un paysan qui, épris d'une jeune tzigane nommée Zefka, s'exile de son village et disparaît dans « la nuit du désir ». Guidé par ce feu qui le ronge, le jeune homme brave les interdits, rompt avec les siens et se défait de ses préjugés pour suivre cette « noire tzigane », cette femme incandescente qui « se promène à la tombée de la nuit. » Il y a chez Leoš Janáček une résonance personnelle à cet amour : le compositeur reconnaît dans cette histoire sa flamme pour sa muse, Kamila Stösslova, une jeune femme de trente-huit ans sa cadette, pour laquelle il nourrit une passion dévorante. Mais le *Journal d'un disparu* est aussi une réflexion sur la liberté et l'identité: le narrateur et futur Disparu, happé par « l'abîme sans fond » des yeux de Zefka, offre le récit d'une émancipation face à l'ordre établi, d'un changement de point de vue sur une société qui rejette le peuple tzigane – ces étrangers associés à la nuit. En filigrane, Leoš Janáček s'affranchit de la peur et découvre un peuple stigmatisé, à la fois objet de fascination et de rejet, dont la culture est encore méconnue. Et la musique, qui touche à l'essentiel, donne à cette histoire intime, écrite en dialecte morave, une dimension étonnamment universelle.

*Zápisník zmizelého*  
cycle de vingt-deux chants  
pour ténor et mezzo-soprano  
solis, trois voix de femmes  
et piano, 1921

poèmes attribués à Josef Kalda

*Journal d'un disparu* est  
complété par une pièce de  
**Annelies Van Parys**  
composée en réponse  
à cette œuvre

avec  
Hugo Koolschijn acteur  
Marie Hamard mezzo-soprano  
Ed Lyon ténor  
Lada Valesova pianiste

scénographie Jan Versweyveld  
dramaturgie Krystian Lada  
costumes An D'Huys

production  
de Muziektheater Transparant  
Coproduction Klarafestival,  
La Monnaie / de Munt, Kaaitheater,  
Toneelgroep Amsterdam,  
Les Théâtres de la Ville de  
Luxembourg, Opera Days  
Rotterdam et Poznan  
Grand Theatre  
en coréalisation avec le  
Théâtre National Populaire

création à La Monnaie de Bruxelles, mars 2017

« Le désir est rayon  
de ténèbres. »

Du mercredi  
28 février

Grand théâtre  
salle Roger-Planchon

au samedi  
10 mars 2018

Spectacle en arabe, hébreu,  
anglais, allemand, surtitré en  
français



Wajdi Mouawad, auteur, metteur en scène, plasticien et comédien, naît en 1968. Il passe son enfance au Liban, son adolescence en France et plus d'une vingtaine d'années au Québec avant de s'installer en France. Avec sa première compagnie, Théâtre Ô Parleur, puis avec les suivantes, Abé Carré Cé Carré au Québec et Au Carré de l'Hypoténuse en France, il monte ses propres textes, publiés aux éditions Leméac/Actes Sud-Papiers, et écrit notamment les romans *Visage retrouvé* et *Anima*. En 2000, il prend la direction artistique du Théâtre de Quat'Sous à Montréal pour quatre saisons puis celle du Théâtre français du Centre National des Arts à Ottawa. En 2009, il est artiste associé au Festival d'Avignon, où il présente *Le Sang des Promesses* (*Littoral*, *Incendies*, *Forêts*, *Ciels*). Il est nommé à la direction de La Colline – théâtre national en 2016. À l'invitation de l'Opéra de Lyon et de la Canadian Opera Company, il met en scène *L'Enlèvement au sérail* de Mozart la même année. Distingué par de nombreuses reconnaissances dont le Prix de la Francophonie de la SACD pour l'ensemble de son travail, il est nommé Chevalier de l'Ordre National des Arts et Lettres puis Artiste de la paix, reçoit le Doctorat Honoris Causa de l'École Normale Supérieure ainsi que le Grand Prix du théâtre de l'Académie française. Au TNP, il a présenté *Seuls* et *Sœurs* la saison passée, les premiers chapitres de son nouveau cycle dit « Domestique », que compléteront les créations de *Frères*, *Père* et *Mère*.

# Le Chant de l'oiseau amphibie

texte et mise en scène Wajdi Mouawad

Cette pièce est née de chemins qui se croisent. Wajdi Mouawad fait d'abord la connaissance de Natalie Zemon Davis, historienne américaine, et de son ouvrage *Léon l'Africain*, qui retrace l'histoire de Hassan Al-Wazzan, à la fin du xv<sup>e</sup> siècle. Fait prisonnier par des chrétiens, il fut condamné à l'exil et converti au christianisme. On appelle cela une rencontre avec l'idée absolue de l'Autre. Wajdi Mouawad, après avoir interrogé sa responsabilité et celle de ses concitoyens dans des récits qui mettent en scène la guerre civile libanaise, tente, avec *Le Chant de l'oiseau amphibie*, de dépasser la ligne rouge qu'il s'est toujours fixée, celle d'écrire les douleurs de l'ennemi.

Dynamitée par la violence du monde d'aujourd'hui, l'histoire intime d'Ethan, jeune scientifique allemand d'origine israélienne confronté à un violent conflit avec son père, montre comment, dans les luttes fratricides, il n'existe aucune réalité qui puisse dominer une autre. Tout conflit cache un labyrinthe où va, effroyable, le monstre aveugle des héritages oubliés.

avec Jérémie Galiana,  
Victor de Oliveira, Leora Rivlin,  
Judith Rosmair, Darya Sheizaf,  
Rafi Tabor, Raphael Weinstock,  
Souheila Yacoub

assistanat à la mise en scène  
Valérie Nègre  
dramaturgie Charlotte Farcet  
conseil artistique  
François Ismert  
conseil historique  
Natalie Zemon Davis  
scénographie  
Emmanuel Clolus  
lumières Éric Champoux  
réalisation sonore  
Michel Maurer  
costumes Emmanuelle Thomas  
musique originale  
Éleni Karaïndrou  
traductions  
Jumana Al Yasiri arabe  
Eli Bijaoui hébreu  
Linda Gaboriau anglais  
Uli Menke allemand

production  
La Colline – théâtre national  
création à La Colline, novembre 2017

« Un chagrin ça attend  
patiemment son heure. »

Du jeudi  
1<sup>er</sup> mars

Petit théâtre  
salle Jean-Bouise

au samedi  
17 mars 2018

Durée: 1h 40

# La Demande d'emploi

de Michel Vinaver  
mise en scène René Loyon

Michel Vinaver, né en 1927, quitte la France avec sa famille pour New York en 1941. Ses rencontres avec Albert Camus et T. S. Eliot seront décisives. À son retour en France en 1947, il s'inscrit à la Sorbonne en sociologie. En 1953, il entre à la Gillette Company où il occupe jusqu'en 1980 des fonctions de cadre puis de directeur. Après deux romans publiés chez Gallimard, *Lataume* en 1950 et *L'Objecteur* en 1951, il devient écrivain, dramaturge et traducteur, en parallèle avec son activité dans l'industrie. C'est sa rencontre avec Gabriel Monnet, grande figure de la décentralisation théâtrale, qui l'amène, en 1955, à l'écriture de sa première pièce, *Aujourd'hui ou les Coréens* (appelée ensuite *Les Coréens*), mise en scène par Roger Planchon à Lyon en 1956. Christian Schiaretti a mis en scène cette pièce à la Comédie-Française en 1993, *Par-dessus bord* en 2008 et *Bettencourt Boulevard* en 2015, au TNP. On retiendra de son théâtre: *Les Huissiers*, *Iphigénie Hôtel*, *La Demande d'emploi*, *Dissident*, *il va sans dire*, *Les Travaux* et *les jours*, *L'Ordinaire*, *Les Voisins*, *L'Émission de télévision*, 11 septembre 2001...

René Loyon fait ses classes avec Jean Dasté et joue avec Bernard Sobel, Bruno Bayen, Gabriel Garran, Claude Yersin, Antoine Vitez, Gildas Bourdet, Alain Françon... De 1969 à 1975, il est avec Jacques Kraemer et Charles Tordjman, à la tête du Théâtre Populaire de Lorraine. En 1976, il crée le Théâtre *Je/Il*s avec Yannis Kokkos. De 1991 à 1996, il dirige le Centre dramatique national de Franche-Comté. En 1997, il fonde la Compagnie RL avec laquelle il met en scène, notamment *L'Émission de télévision* de Michel Vinaver, *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams, *Antigone* de Sophocle, *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, *La Double Inconstance* de Marivaux, *Berlin 33* d'après Sebastian Haffner... Dans *La Leçon* de Ionesco, créé par Christian Schiaretti au TNP, il tenait le rôle du professeur, en alternance avec Robin Renucci. Parallèlement à ses activités de metteur en scène et de comédien, il se consacre à la transmission et à la formation.

L'auteur ne cesse de s'interroger et de nous interroger, à travers son œuvre, sur le couple, la famille, la vie professionnelle, comme autant d'aventures à la fois banales et compliquées qui s'entrelacent, s'entrechoquent et cherchent à s'accorder autant que faire se peut. Ici, le personnage principal se débat éperdument entre tous les vents contraires qui balaient sa vie. Son combat désordonné pour exister dignement, avoir de lui-même une image honorable, balance entre désespoir et farce. Comment sortir de l'ornière du chômage et de la peur du vide qui l'accompagne, échapper à la dépression qui guette, faire enfin partie du monde éminemment enviable de ceux qui sont « arrivés » ? Mais arrivés à quoi ?

Michel Vinaver écrit sa pièce à l'aube des années 70. La fameuse « crise » n'en est encore qu'à ses prémices, et pourtant elle est déjà, avec tous ses effets sociaux, politiques ou psychiques, au centre de *La Demande d'emploi*. À l'aube d'une nouvelle ère qui voit s'emballer la finance et fait du chômage une « variable d'ajustement », l'écriture de Michel Vinaver nous fait pénétrer avec ironie dans le cauchemar de l'ex-directeur des ventes, flanqué d'une épouse inquiète, d'une fille adolescente en rébellion, et qui doit faire l'expérience cruelle de la recherche d'emploi et d'entretiens d'embauches intrusifs...

avec Valentine Galey,  
Côme Lesage, Olivia Kryger,  
Julien Muller

dramaturgie Laurence Campet  
décor Nicolas Sire  
costumes Nathalie Martella  
lumières Laurent Castaingt

Le texte est publié à  
l'Arche éditeur.

production  
Compagnie RL,  
Les Tréteaux de France –  
Centre dramatique national  
création au Théâtre de l'Épée de Bois,  
Paris, septembre 2015

vendredi  
16 mars

Grand théâtre  
salle Roger-Planchon

et samedi  
17 mars 2018

En partenariat avec



Núria Giménez-Comas étudie à Barcelone le piano, puis les mathématiques, avant de s'orienter vers la composition. En 2012, elle participe à l'atelier In Vivo-Vidéo de l'Académie ManiFeste puis elle suit le cursus de l'Ircam. Elle travaille avec l'Orchestre de chambre de Genève, le Brussels Philharmonic, et participe à des résidences prestigieuses avec des professeurs comme Chaya Czernowin, Brian Ferneyhough et Kaija Saariaho. Elle a été lauréate de nombreux concours et ses pièces ont été jouées par des interprètes réputés comme le Quatuor Diotima, l'Ensemble Contrechamps, Harry Sparnaay, le trio du Klangforum de Vienne. Elle est membre fondateur de l'Ensemble Matka à Genève.

Laure Gauthier, auteure d'essais, écrit des textes poétiques qui seront publiés et qu'elle retravaille ensuite, sous forme de livrets, en étroite collaboration avec les compositeurs/trices pour la scène. Cet enrichissement mutuel fait naître des textes composés selon des principes de densité, de longueur, de rythme, de timbre, de silence ou encore de contamination. Il s'agit de travailler « contre la musique », donc corps-à-corps avec elle, à la fois adossée et en opposition à elle, pour ne jamais la redire.

Nicole Corti, chef d'orchestre, chef de chœur et pédagogue. En 2008, à Lyon, elle succède à Bernard Tétu. Elle enseigne la direction de chœur. Chef des chœurs à Notre-Dame de Paris de 1993 à 2006, elle développe le répertoire en favorisant la musique des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, tout en dirigeant les grandes œuvres du répertoire romantique et d'oratorio. Avec le chœur Britten, créé en 1981, elle atteint rapidement une renommée internationale grâce aux nombreux concerts donnés en Europe et aux États-Unis. Nicole Corti a été récompensée à deux reprises par le prix Liliane-Bettencourt pour le chant choral de l'Académie des Beaux-Arts et a été élevée, en 2002, au grade de Chevalier dans l'ordre national du Mérite.

# Back into Nothingness

monodrame scénique pour  
comédienne-chanteuse, chœur mixte  
et électronique  
composition Núria Giménez-Comas  
texte Laure Gauthier  
direction musicale Nicole Corti

Monodrame pour voix soliste, dont le titre est emprunté à une gravure du symboliste allemand Max Klinger (*Ins Nichts zurück*), *Back into Nothingness*, qui figure un corps renversé en arrière, comme en lévitation. Cette gravure a inspiré l'auteure à revenir sur le destin de l'orphelin Kaspar Hauser, qui a défrayé la chronique dans l'Europe du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Cet enfant trouvé, arrivé en 1828 aux portes de Nuremberg après dix-sept ans de captivité dans une cache sombre, répétait une seule phrase, alors qu'il avait les capacités cognitives et linguistiques d'un enfant de deux ans : « Cavalier veut comme père était. » Il est devenu un cobaye de la science. Depuis, il n'a cessé d'inspirer les poètes, de Verlaine à Handke, qui ont voulu voir en lui une icône de la poésie de la nature, pure et innocente. Mais le monodrame *Back into Nothingness* n'est pas une ballade romantique. Ici, le destin de Kaspar est une image de notre société capitaliste tardive qui a soif de gros titres et iconise la souffrance. La langue, la profération, le chant et la musique font exister cette aspiration sourde-muette au langage primitif et donnent une voix au trauma, dans des moments où la raison défaille et laisse apercevoir la densité de l'être.

Création dans le cadre  
de la Biennale Musiques en scène  
2018

avec Anna Clementi  
comédienne-chanteuse et le  
Chœur Spirito

scénographie Giuseppe Frigeni  
réalisation en informatique  
musicale Max Bruckert

coproduction  
Grame - Centre national  
de création musicale, Ircam -  
Centre Pompidou,  
Festival Archipel, Chœur Spirito,  
Théâtre National Populaire

« Moi-bête vais te hurler  
des stances. »

Du vendredi  
23 mars

Grand théâtre  
salle Roger-Planchon

au vendredi  
30 mars 2018

Durée : 2 h 00  
Spectacle en allemand,  
surtitré en français



spectacle recommandé

Stefan Zweig, écrivain, dramaturge, journaliste et biographe, est né en 1881 à Vienne. Ami de Sigmund Freud, d'Arthur Schnitzler, de Richard Strauss et de Romain Rolland (un important échange épistolaire en témoigne), il fait partie de l'intelligentsia juive viennoise avant de quitter son pays natal en 1934 en raison de la montée du nazisme. Réfugié à Londres, il y poursuit une œuvre de biographe : Joseph Fouché, Marie Antoinette, Marie Stuart, Balzac..., et surtout d'auteur de nouvelles : *Amok*, *La Confusion des sentiments*, *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme*, *Le Joueur d'échecs...* Dans son livre testament, *Le Monde d'hier. Souvenirs d'un Européen*, Zweig se fait chroniqueur de l'« âge d'or » de l'Europe et analyse avec profondeur ce qu'il considère être l'échec d'une civilisation. Il met fin à ses jours, en compagnie de sa femme, le 22 février 1942, à Petrópolis au Brésil.

Simon McBurney, acteur au cinéma et au théâtre, scénariste et réalisateur, est né en 1975 à Cambridge. Formé par Jacques Lecoq, il est le fondateur et le directeur artistique de la compagnie Théâtre de Complicité, aujourd'hui renommée Complicité. En 1995, sa troupe obtient un véritable succès en France grâce à Peter Brook et à la pièce *The Three Lives of Lucie Cabrol*, inspirée d'une nouvelle de John Berger. Suivent *Mnemonic*, 1999, présenté au TNP en 2003, *The Elephant Vanishes*, 2003, *A Disappearing Number*, 2007, et *The Encounter*, 2015. En 2012, il présente en ouverture du Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur une adaptation théâtrale de *Le Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov. On le voit à la télévision dans *The Borgias* et *Utopia*, au cinéma dans *Magic in the Moonlight* de Woody Allen, *Mission : Impossible – Rogue Nation* de Christopher McQuarrie et *Alliés* de Robert Zemeckis.

# La Pitié dangereuse

de Stefan Zweig  
dans une version de Simon McBurney,  
James Yeatman, Maja Zade et de  
l'Ensemble de la Schaubühne Berlin  
mise en scène Simon McBurney

Le jeune soldat Hofmiller est invité au château du riche propriétaire, Kekesfalva. Le dîner est un succès, le repas délicieux, le vin exquis, et Hofmiller raconte une anecdote amusante après l'autre. Pour clore cette soirée éblouissante et étourdi par son triomphe, le jeune homme invite ardemment Edith, la fille du châtelain, à danser. Edith blêmit, stupéfaite et commence à trembler, tandis que les femmes qui l'entourent sont, elles, profondément choquées. Hofmiller comprend qu'il a commis un faux pas. Lorsque la cousine d'Edith lui révèle que la jeune maîtresse de maison est paralysée, Hofmiller prend conscience de son méfait et fuit le château précipitamment. Le lendemain, il envoie un bouquet de fleurs en guise d'excuses et Edith l'invite à prendre le thé...

*La Pitié dangereuse* est le seul roman que Zweig ait jamais achevé. Il a pour toile de fond, une Autriche qui, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, est en proie à la montée de l'antisémitisme. McBurney dirige ses acteurs à la manière d'un chef d'orchestre, dissout les personnages et transforme le roman de Zweig en une forme polyphonique virtuose.

avec Marie Burchard,  
Robert Beyer,  
Johannes Flaschberger,  
Christoph Gawenda,  
Moritz Gottwald,  
Laurenz Laufenberg,  
Eva Meckbach

co-mise en scène  
James Yeatman  
scénographie Anna Fleischle  
costumes Holly Waddington  
lumières Paul Anderson  
son Pete Malkin  
collaboration au son  
Benjamin Grant  
vidéo Will Duke  
dramaturgie Maja Zade

coproduction  
Complicité  
Schaubühne Berlin  
création à la Schaubühne Berlin, 2015

**« La révolution  
ça dit bien ce que  
ça veut dire ça tourne  
ça tourne et  
tout revient au même »**

La Demande d'emploi

Du mardi  
27 mars

Petit théâtre  
salle Jean-Bouise

au samedi  
7 avril 2018

Durée : 1h15

 spectacle recommandé

# Antigone

variation à partir de Sophocle

de Jean-Pierre Siméon  
règle du jeu collective\*

répertoire

Jean-Pierre Siméon, poète, romancier, critique et professeur agrégé de *Lettres modernes*, participe aux comités de rédaction de plusieurs revues et a dirigé la collection « Grand fonds » de Cheyne éditeur, maison d'édition qui publie depuis plus de trente ans ses recueils de poésie. Il a été, jusqu'en 2017, directeur du Printemps des Poètes. Son œuvre, qui compte plus d'une cinquantaine de titres, lui a valu de nombreux prix. Christian Schiaretti l'invite en tant que « poète associé » à la Comédie de Reims. Ils fondent *Les Langagières*, manifestation autour de la langue et son usage et poursuivent leur collaboration au TNP. Ses pièces de théâtre : *D'entre les morts*, *Stabat mater furiosa*, suivie de *Soliloques*, *La Lune des pauvres*, *Sermons joyeux*, *Le Petit Ordinaire (cabaret macabre)*, *Odyssée, dernier chant*, *Témoins à charge*, *Le Testament de Vanda*, *Philoctète*, *La mort n'est que la mort si l'amour lui survit*, *Électre* et *Antigone*, *Trois hommes sur un toit*, *Et ils me cloueront sur le bois*, *La Boîte* ; un essai sur le théâtre, *Quel théâtre pour aujourd'hui ?* et *Ce que signifiait Laurent Terzieff* sont parus aux Éditions Les Solitaires Intempestifs. Son essai sur l'insurrection poétique, *La poésie sauvera le monde*, est paru aux éditions Le Passeur en 2015.

Rotrou, Hölderlin, Cocteau, Brecht, Anouilh ou Bauchau, parmi tant d'autres : depuis Eschyle et Sophocle, il n'est sans doute pas de personnage de fiction qui ait, autant qu'Antigone, de siècle en siècle, si constamment sollicité l'imaginaire des écrivains et conséquemment l'imaginaire collectif. Sans doute parce que sa valeur est fondamentalement positive et que sa magnifique insoumission à l'ordre établi et aux lois abstraites, motivée par la loi du cœur, venge chacun d'entre nous de ses renoncements devant les mille formes du pouvoir politique, social ou religieux – qui a tant de bonnes raisons. Sans doute aussi parce qu'elle est femme, jeune femme amoureuse et fragile, fervente et tendre, d'une volonté sans compromis mais sans hystérie ni fureur, et que, contre tous les préjugés, elle manifeste par sa seule conviction une force irréductible. Sa mort n'y fait rien : le droit à la désobéissance au nom d'une humanité bafouée et la puissance de subversion qu'il inaugure lui survivent et lui survivront éternellement. J.-P. S.

avec Stéphane Bernard,  
Philippe Dusigne,  
Julien Gauthier,  
Damien Gouy,  
Margaux Le Mignan,  
Clémence Longy,  
Clément Morinière,  
Julien Tiphaine

production  
Théâtre National Populaire  
création au TNP, octobre 2016

\* La règle du jeu de ces séances dramatiques que sont *Ajax* et *Antigone*, fait d'abord jaillir le texte de son plus simple appareil, d'une lecture. Car c'est le poème, cœur et âme du spectacle, qui lui confère son souffle et qui l'anime. Que le jeu naisse alors de ce dépouillement volontaire, de l'aridité revendiquée de la forme, et ce sera bien le signe d'une renaissance pour la langue, par la langue, des plus grandes tragédies du répertoire.

Ajax ↗ page 49

« Tu meurs comme une immortelle  
de quoi te plains-tu ? »

Du mardi  
27 mars

Grand théâtre  
salle Jean-Vilar

au samedi  
14 avril 2018

# Le Groenland

de Pauline Sales  
mise en scène Baptiste Guiton\*

**résidence de création**

Pauline Sales, auteure, comédienne et metteuse en scène. On peut citer parmi ses publications récentes : *À l'ombre*, *De la salive comme oxygène*, *En travaux*, *Cupidon est malade*, aux Solitaires intempestifs ; *Docteur Camiski* ou *l'esprit du sexe*, série théâtrale coécrite avec Fabrice Melquiot, à L'Arche éditeur. Ses pièces sont mises en scène par Richard Brunel, Jean-Claude Berutti, Philippe Delaigue, Lukas Hemleb, Laurent Laffargue... De 2002 à 2007, elle est auteure associée à La Comédie de Valence. Plusieurs de ses pièces sont traduites en anglais et en allemand et ont été représentées à l'étranger. Elle collabore avec Silvia Berutti-Ronelt et Philippe Le Moine à la traduction française de pièces du répertoire contemporain de langue allemande et anglaise. Elle est membre de la Coopérative d'Écriture, un collectif d'auteurs qui réunit Fabrice Melquiot, Marion Aubert, Enzo Cormann, Rémi De Vos, Samuel Gallet, David Lescot... Depuis janvier 2009 elle dirige, avec Vincent Garanger, Le Préau à Vire, Centre dramatique régional de Basse-Normandie.

Baptiste Guiton ↗ page 28

Elle part, une nuit, avec sa petite fille, pour le Groenland.

Elle a quitté sa maison, son mari, elle veut l'emmener vers les étendues, la neige, l'infini.

Elle lui raconte des histoires, elle nous raconte son histoire.

Elle veut que sa petite fille lui lâche la main...

Ce n'est pas une fuite, c'est un exil.

Pauline Sales compose l'être femme, son sexe, sa place, son rapport à la maternité, à l'abandon, au suicide, elle tisse une partition du départ, du dénuement, du froid. Quelque chose mue, se défait, une peau sociale, comme un rite régressif : une mère et sa petite fille, une femme et une enfant, une femme-enfant. Sur le plateau, un piano droit et son pianiste accompagnent ce voyage, comme un iceberg à la dérive, sur des compositions de Béla Bartók : un contrepoint ou une réponse de l'enfance, une fugue, une figure paternelle immobile.

Tiphaine Rabaud-Fournier et Baptiste Guiton ont souhaité reprendre ce spectacle dix ans après l'avoir créé, retrouver ce texte avec plus de vie, de sillons, de plateau, reprendre ce voyage vers le Groenland avec un secret, un nouveau point de départ.

avec Tiphaine Rabaud-Fournier

Le texte est publié aux Solitaires Intempestifs.

coproduction  
Compagnie L'Exalté  
Théâtre National Populaire

\*Membre du Cercle de formation et de transmission.

« Maintenant on pourra dire qu'on y est allées. »

Du lundi  
23 avril

Petit théâtre  
salle Jean-Bouise

au samedi  
5 mai 2018

 spectacle recommandé

# Ajax

variation à partir de Sophocle

de Jean-Pierre Siméon  
règle du jeu collective\*

création

- AJAX *Et lui  
et lui le fourbe d'entre les fourbes  
comme il doit rire  
comme il doit rire et  
se vautrer dans son rire  
Ulysse ce porc!*
- LE CORYPHÉE *Oui mais n'oublie pas  
rires de l'un ou larmes de l'autre  
un dieu pareillement y consent*
- AJAX *Si seulement il se tenait là devant moi  
à portée de bras le lâche  
ô Zeus régent des terres des mers et du ciel  
arbitre du juste et de l'injuste  
donne aux mauvais leur mort  
qu'il meure le fils de Laërte  
qu'ils meurent les deux Atrides  
et que je meure enfin moi-même  
que je meure Zeus par pitié!*

Jean-Pierre Siméon ↗ page 44

Ajax est donc la quatrième étape de notre traversée du répertoire tragique grec sur le principe de la variation poétique à partir de Sophocle. Pour les spectateurs qui auraient vu les précédentes ou du moins telle ou telle d'entre elles, les constantes apparaîtront clairement: affrontements implacables sur fond de loi divine offensée, de lois publiques contestées et de loi humaine contrariée, insoluble controverse entre le droit et la justice, destinées douloureuses d'hommes et de femmes en révolte contre le pouvoir, le destin, contre eux-mêmes et contre tous parfois aussi bien...

Ajax, comme Philoctète, Électre ou Antigone, est bien en effet un être révolté et comme pour les autres sa révolte peut bien se justifier de la trahison des siens, de l'injustice qui lui est faite, d'un besoin de vengeance qui est la nécessaire réponse à l'humiliation.

Cependant, si dans toutes les pièces l'excès et la démesure des sentiments humains sont le ressort du tragique, Ajax présente une originalité qui lui confère une dimension neuve et troublante: le fait majeur y est la folie, la vraie folie délirante, l'effroi qu'elle inspire et le suicide qu'elle provoque.

Début d'une longue tradition théâtrale qui illustre l'inquiétante évidence ainsi formulée ici par Ulysse: *Qu'est-ce donc qu'un homme ? / fantôme sans substance / apparence sans prise.* J.-P. S.

(distribution en cours)

production  
Théâtre National Populaire

\* La règle du jeu de ces séances dramatiques que sont Ajax et Antigone, fait d'abord jaillir le texte de son plus simple appareil, d'une lecture. Car c'est le poème, cœur et âme du spectacle, qui lui confère son souffle et qui l'anime. Que le jeu naisse alors de ce dépouillement volontaire, de l'aridité revendiquée de la forme, et ce sera bien le signe d'une renaissance pour la langue, par la langue, des plus grandes tragédies du répertoire.

Antigone ↗ page 45

Du lundi  
14 mai

Petit théâtre  
salle Jean-Bouise

au dimanche  
10 juin 2018

Durée: 1h 40



audiodescription

# La Jeanne de Delteil

d'après le roman de Joseph Delteil  
adaptation Jean-Pierre Jourdain  
mise en scène Christian Schiaretti  
interprétation Juliette Rizoud

**répertoire**

Joseph Delteil (1894-1978). Sa carrière littéraire commence en 1919 lorsqu'il publie son seul recueil de poésie, intitulé *Le Cœur grec*. Delteil participe activement à la révolution littéraire des années 20. Plus tard, dans *La Deltheillerie*, 1968, livre à la fois nostalgique et féroce, il racontera sa « montée » à Paris. Son premier grand succès intervient dès 1922 avec *Sur le Fleuve Amour*. Son deuxième roman, *Choléra*, fait beaucoup parler de lui dans le Tout-Paris. Suivent *Les Cinq Sens* et *Jeanne d'Arc*, qui obtint le prix Femina et inspire le cinéaste Dreyer. Delteil s'oriente vers une littérature de voyage avec son roman chinois, *La Jonque de porcelaine*.

En 1930 a lieu la rencontre avec Caroline Dudley, cette Américaine qui avait créé la *Revue Nègre*, à Paris, et allait devenir sa femme. Il se voit alors contraint de réduire son activité à la suite d'une pleurésie. Lorsqu'il décide de se retirer dans une petite propriété de campagne, non loin de Montpellier, Delteil revient vers ses origines modestes et rurales. Il se sent enfin dans son élément, préparant en secret sa « cuisine paléolithique ». Il se consacre à la vigne et à l'édition, deux activités qui semblent complémentaires tant la métaphore vinicole et culinaire s'accorde, chez lui, d'une production artisanale. Il consacre la dernière partie de sa vie à rassembler des morceaux choisis, ce que confirment les parutions d'*Alphabet* et de *Sacré Corps*.

Christian Schiaretti ↗ page 6

Delteil balaie d'un seul mouvement la question de la réelle existence de Jeanne d'Arc. Il nous emplit d'une certitude: elle vit. Elle est devant nous. La voilà, « la fille belle des victoires ».

Le spectacle va se constituer sous nos yeux. Une actrice seule prend possession d'un plateau nu. La vraie nudité, pas celle de l'absence, du dépouillement, mais de l'abandon. Une femme entre dans un théâtre en repos. Seule la servante (ce tabernacle des plateaux de théâtre) est allumée. La scène ressemble à celle de tous les théâtres du monde. Sont posés là l'échelle pour les lumières, les élingues pour les cintres, le balai pour le plateau, les chariots pour transporter le matériel, bref, les outils naturels du théâtre. Confiante en la force du verbe, il suffira à l'actrice de parler pour que la chose existe. Pleine de foi en son art, l'artiste, folle de liberté, baptise à qui mieux mieux: tire une table, grimpe dessus, et voilà le beau cheval offert par Charles VII ! Alignant scrupuleusement des pieds de projecteurs, c'est toute l'armée vivante dont elle prend le commandement qui surgit ! Joie naïve. Cette générosité théâtrale parle à chacun. Elle entretient la force de l'illusion.

œuvre scénique  
Camille Grandville  
scénographie  
Christian Schiaretti  
assistant à la scénographie  
Samuel Poncet  
costumes Thibaut Welchlin  
lumières Julia Grand  
coiffure, maquillage  
Roxane Bruneton

production  
Théâtre National Populaire

création en 1995 à la Comédie  
de Reims  
avec Camille Grandville dans  
le rôle de Jeanne d'Arc

Des séances scolaires  
sont proposées ⓘ  
↗ calendrier page 71

« L'air sentait la rose,  
la Loire et Ronsard. »

## Un festival

Ce festival est né d'une nécessité. Celle de donner un espace scénique aux auteurs d'aujourd'hui en rendant immédiat le lien entre metteurs en scène, acteurs et spectateurs. C'est ce dynamisme qui sera, cette saison, accueilli au TNP.

**Les principes** Trois semaines de festival, deux semaines qui rassemblent dix auteurs et dix metteurs en scènes pour dix créations dont deux destinées aux jeunes publics ; puis une semaine de débats et de rencontres autour de la jeune création francophone.

Les textes, commandés spécialement pour l'occasion doivent faire écho à l'actualité. Chaque équipe a dix jours pour travailler avec un groupe d'acteurs. La représentation n'est pas une lecture. Chaque pièce prend vie sur notre tréteau, sans régie son ni régie lumière. Scénographes et costumiers élaborent une esthétique commune pour un théâtre inventif, brut et vif. À travers ces contraintes, l'écriture est mise à l'honneur, place l'auteur au centre et fait le pari d'un art engagé, contemporain, exigeant et festif. Les textes, créés au festival, sont ensuite disponibles sur la plateforme [enActes.fr](http://enActes.fr)

La compagnie **EN ACTE(S)**

La compagnie est dirigée par Maxime Mansion, membre du Cercle de formation et de transmission.

Le programme complet sera disponible en janvier 2018.

## Une plateforme numérique

**[www.enactes.fr](http://www.enactes.fr)** Une simple adhésion à cette plateforme vous permet de découvrir chaque mois un auteur. Désireux de réfléchir à la place de l'écrivain dans la société, nous vous proposons de plonger, chaque mois, dans une littérature qui se fait au présent. Une commande d'un texte inédit est passée à de jeunes auteurs ainsi qu'à des auteurs plus expérimentés. Cette commande doit toujours faire écho à l'actualité. Pendant un an, chaque abonné reçoit, le 13 du mois, par courriel, les textes ainsi qu'un SMS poétique réalisé par l'auteur du mois et pensé comme une évasion du quotidien. Cette plateforme permet aussi de découvrir pleinement les auteurs invités grâce à leur biographie, accompagnée d'extraits de leurs textes. Ce réseau de diffusion renforce notre volonté de donner corps à un partage, le plus large possible, des écritures contemporaines. La compagnie **EN ACTE(S)**

# EN ACTE(S)

Du mardi 27 février

au samedi 17 mars 2018

coproduction  
Compagnie EN ACTE(S)  
Théâtre National Populaire

# Festival EN ACTE(S)

# Quinzaine autour de la langue et de son usage

Les Langagières. Que sont-elles ? Pas vraiment un festival avec ce que cela comporte de programmation ostentatoire et de tentation consumériste. C'est d'abord l'occasion pour nous de manifester la place centrale de la langue dans la maison du théâtre, en l'accordant au diapason du poème, lieu de l'intensité, de la densité, de la radicalité de la parole.

Voilà l'enjeu : offrir au public le plus large la chance d'éprouver, à la faveur de rencontres variées et imprévues, de formes simples et mobiles, le plaisir et la surprise de la langue saisie dans tous ses états. Si au premier chef sont convoqués les poètes, artisans obstinés de l'aventure langagière, carte blanche est donnée simultanément à tous ceux, comédiens, chanteurs, rêveurs de langue en tous genres, qui investissent le champ infini du rythme, des sens, des cadences et des formes.

Les Langagières sollicitent, hors du cérémonial grandiloquent et de la mise en scène explicative, les registres les plus divers, en passant par l'idiome insolite de l'œnologue ou du typographe. Mais quoi qu'il en soit, en tout, c'est la langue qui fait spectacle. Une formule qui est aussi un mot d'ordre.

Jean-Pierre Siméon

**lectures**  
**performances**  
**impromptus**

**cabarets**  
**brigades**  
**d'intervention**  
**poétique...**



**Du mardi 22 mai**  
**au samedi 2 juin 2018**

Le programme détaillé sera connu en avril 2018.

# Les Langagières

# Le Théâtre National Populaire et son équipe

**Fondé le 11 novembre 1920** à Paris par Firmin Gémier – qui inventa, en 1911, le Théâtre National Ambulant –, le Théâtre National Populaire a été dirigé de 1951 à 1963 par Jean Vilar, qui concrétisa, au Palais de Chaillot à Paris, les moments les plus glorieux et civiques du théâtre public français.

**En 1963, Georges Wilson succède à Jean Vilar.** Il obtient la construction d'une seconde salle mieux adaptée à la création d'auteurs contemporains.

**En 1972, le nom et l'emblème du TNP** sont transférés au Théâtre de la Cité, à Villeurbanne. La direction en est alors confiée à Roger Planchon, qui choisira de la partager avec Patrice Chéreau et Robert Gilbert.

En 1986, Georges Lavaudant succède à Patrice Chéreau, parti en 1982 diriger le Théâtre Nanterre–Amandiers. Georges Lavaudant restera avec Roger Planchon à la direction du TNP jusqu'en 1996, avant de rejoindre l'Odéon–Théâtre de l'Europe.

**En 2002, Christian Schiaretti**, précédemment directeur de la Comédie de Reims, succède à Roger Planchon.

**Le fonctionnement du TNP** est assuré principalement par les subventions du Ministère de la Culture, de la Ville de Villeurbanne, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Métropole de Lyon, les ventes des spectacles et les recettes des représentations.

Le TNP exerce une mission de service public à travers la création et l'accueil de spectacles ; avec un souci de démocratisation culturelle, il œuvre pour faciliter son accès à tous.

**Depuis sa réouverture, le 11 novembre 2011**, après d'importants travaux, le TNP est doté de trois salles de spectacles et de quatre salles de répétitions. Il s'inscrit ainsi, plus que jamais, comme une des plus importantes scènes du théâtre en Europe.

## Direction

**directeur, metteur en scène**

Christian Schiaretti  
**administrateur général**  
Guillaume Cancade  
**directeur artistique, délégué au projet**  
Jean-Pierre Jourdain  
**directeur technique**  
Jean-Marc Skatchko  
**secrétaire générale**  
Laure Charvin

## Artistique

**poète associé**

Jean-Pierre Siméon  
**metteurs en scène, membres du Cercle de formation et de transmission**  
Julie Guichard, Baptiste Guiton, Maxime Mansion, Louise Vignaud

## Administration

**contrôleur de gestion**

Olivier Leculier  
**comptables** Richard Hoarau, Ségolène Tamier  
**responsable du service du personnel** Agnès Buffet  
**assistante au service du personnel** Sana Habre  
**assistante de l'administrateur général** Stéphanie Laude

## Secrétariat général

**responsable de l'accueil et du protocole**

Nadia-Suzanne Lobet-Bedjedi  
**attaché à l'accueil et au protocole** Karim Laimene  
**assistante au service accueil et au protocole** Sabryna Pierre  
**hôtes d'accueil, standardistes** Fatou Gueye, Bernard Haulot  
**hôtesse d'accueil à la librairie** Lisa Gonnot  
**hôtesses et hôtes d'accueil** Léo Ballet, Clémentine Biard, Léo Bibas, Valentine Bremeersch, Léa Ferrari, Hurcyle Gnonhoue, Natacha Gouverneur, Augustin Grenier, Pauline Grosset, Hannah Lenoir, Nathaniel Mélin, Lucas Metayer, Marin Moreau, Zoé Moreau, Marie-Alix Ott, Romain Pene, Mathilde Rizand, Lucie Ruda, Jean Saada

**responsable de la billetterie**

Nathalie Gillet-Besson  
**assistant au service billetterie** Bruno Sapinart  
**hôtesses de billetterie** Aude Lenoble, Morgane Queudet  
**responsable de la communication** Delphine Dubost  
**attachée de presse et partenaires médias** Djamilia Badache  
**collaboratrice extérieure, attachée de presse nationale** Dominique Racle  
**chargée de développement e-communication** Anne Duffner  
**infographiste, correspondant informatique** Gérard Vallet

**responsable des relations avec le public** Cécile Le Claire  
**attachée aux relations avec le public de l'enseignement supérieur** Juliette Kahn  
**attachée aux relations avec le public scolaire** Cécile Long  
**attachée aux relations avec le public de la cohésion sociale et des comités d'entreprise** Sylvie Moreau

**chargée de production** Sylvie Vaisy  
**collaboratrice extérieure, responsable de la diffusion** Fadhila Mas

**documentaliste, secrétaire de rédaction, en collaboration avec le directeur artistique** Heidi Weiler

## Technique

**régisseurs généraux** Vincent Boute, Julien Imbs  
**responsable des bâtiments et de la sécurité** Jean-François Teyssier  
**assistante de direction technique** Marine Dardant-Pennaforte  
**chef machiniste** Marc Tripard  
**régisseurs plateau** Fabrice Cazanans, Thomas Gondouin  
**machinistes-cintrières** Aurélien Boireaud, Ariel Dupuis  
**machiniste-constructeur** Jean-Pierre Juttet

**régisseur principal lumière** Rémy Sabatier  
**régisseurs lumière** Laurent Delval, Mathilde Foltier-Gueydan, Jean-Christophe Guigue  
**électricien** Bruno Roncetto  
**régisseur principal son / vidéo** Laurent Dureux  
**régisseur son** Alain Perrier  
**régisseur son / vidéo** Nicolas Gerlier  
**chef habilleuse** Sophie Bouilleaux-Rynne  
**régisseuse costumes** Claire Blanchard  
**responsable des ateliers** Laurent Mallevall  
**chef constructeur** Yannick Galvan  
**personnel d'entretien** Christian Gouverneur, Adine Mennella  
**coursier, manutentionnaire** Maxime Vernier

... et les personnels intermittents et collaborateurs extérieurs qui participent au bon fonctionnement du TNP tout au long de la saison.

# Les rendez-vous avec le public

Retrouvez ces manifestations, élaborées au fil de la saison, dans nos documents trimestriels et sur notre site internet. Entrée libre et gratuite.

## Préludes

Le prélude est une mise en perspective du spectacle, présenté à 19 h 00. Nous vous proposons de découvrir une œuvre, son auteur, son histoire, sous une forme accessible à tous : des clés de lecture dans un souci de vitalité théâtrale. Durée 40 minutes. ↗ calendrier page 68

## Rencontres après-spectacle

Nous vous invitons, généralement le jeudi soir à l'issue de la représentation, à rencontrer des membres des équipes artistiques. ↗ calendrier page 68

## Disputatio

Un espace dans lequel chacun peut dire, entendre, questionner, objecter la lecture d'un spectacle que nous venons de partager. Apprendre de l'autre, se laisser surprendre par l'énigme de son dire, est la visée de ces rencontres. Animées par Cyrille Noirjean et Jean-Luc de Saint-Just, psychanalystes. ↗ calendrier p. 68

## Parcours Théâtre et Philosophie

Ce parcours vous propose de mettre en discussion une problématique qui traverse plusieurs spectacles de la saison. Débats animés par Guillaume Carron, agrégé et docteur en philosophie.

## Rencontres hors les murs

Des structures culturelles nous accompagnent dans nos actions et nous permettent d'offrir des moments d'exception en lien avec la programmation :

- Cartes blanches et rencontres aux cinémas Comœdia et Zola.
- Gourmandises à la Médiathèque de Vaise.
- Débats au Goethe Institut.
- Rencontres avec des auteurs à la librairie Passages.
- Lectures et présentations de la saison à la Maison du Livre, de l'Image et du Son.
- Visites nocturnes et Partages littéraires au Musée des Beaux-Arts de Lyon.
- Lectures à la librairie Lettres à Croquer.
- Soirées au Périscope.
- Événements villeurbannais.

## Résonances

En partenariat avec le milieu universitaire : Université Lumière Lyon 2, Université Jean-Moulin Lyon 3, ENS de Lyon, les résonances poursuivent l'idée de questionner notre monde par le prisme des spectacles. Nous vous proposons de nous retrouver cette année autour de :

- *Ubu roi (ou presque)*
- *Hôtel Feydeau*
- *La Demande d'emploi.*

# Les actions avec les publics

## Cohésion sociale

En affirmant son travail auprès de toutes les structures où s'expriment la solidarité et la conscience collective, le TNP continue d'œuvrer pour la diversité de son public et s'inscrit dans une démarche de développement sur le territoire villeurbannais. Chaque année des projets, à la croisée de l'éducation populaire et de l'éducation artistique et culturelle, émergent en lien avec des associations du territoire et le TNP.

## Comités d'entreprise

Le TNP a historiquement une relation privilégiée avec le monde du travail. Les C.E. partenaires favorisent la découverte de la programmation grâce à des tarifs préférentiels, donnent accès à nos actualités et peuvent également organiser des soirées ou des parcours spécifiques.

### Contact :

Sylvie Moreau, cohésion sociale et comités d'entreprise : 04 78 03 30 13  
s.moreau@tnp-villeurbanne.com

## De l'école à l'université

Le TNP accueille écoliers, collégiens, lycéens et étudiants dans le cadre de parcours de découverte et de sensibilisation au théâtre. À travers l'histoire et les savoir-faire du théâtre, découvrez l'œuvre, son processus de création...

Dans le cadre du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle mis en place avec la Ville de Villeurbanne, le TNP propose aux élèves de CM2 d'assister à *Mon prof est un troll* et, pour certaines classes, de participer à un parcours artistique.

Des représentations réservées au public scolaire sont proposées en matinée pour *Le berceau de la langue*, *Le Misanthrope*, *La Jeanne de Delteil*. ↗ calendrier page 68

Des dossiers pédagogiques réalisés par deux enseignants missionnés par le Rectorat offrent des pistes de travail avec les élèves. Enseignants missionnés : Christophe Mollier-Sabet et Isabelle Truc-Mien.

Le TNP accompagne plusieurs ateliers de pratique artistique dans des établissements scolaires de la région. De l'atelier de sensibilisation au théâtre à l'enseignement option théâtre, la transmission passe par l'expérience personnelle.

Dans le cadre du Plan Académique de Formation, les enseignants sont invités à suivre un programme de formation continue.

Retrouvez tous les projets d'action culturelle et le guide de l'enseignant sur notre site.

## Enseignement supérieur

En partenariat avec l'Université Lumière Lyon 2, l'Université Jean-Moulin Lyon 3 et l'ENS de Lyon, le TNP propose des rendez-vous spécifiques : résonances, tables rondes, ateliers avec des artistes sur les campus ou au TNP, colloques... Des projets en lien avec le contenu pédagogique sont créés (INSA Théâtre-études, Sciences Po Lyon, AFIP, Grim Edif, DUT GACO Arts, EAC, ISCOM, Centre Factory, Ciné Fabrique) et des parcours de spectateurs sont construits avec les associations étudiantes.

### Contacts :

Juliette Kahn pour l'enseignement supérieur  
04 78 03 30 24 — j.kahn@tnp-villeurbanne.com

Cécile Long pour le secteur scolaire  
04 78 03 30 11 — c.long@tnp-villeurbanne.com

# Les ateliers

## Les ateliers de pratique théâtrale

Le TNP organise des ateliers ouverts à tous les publics, dirigés, entre autres, par des acteurs de la Maison des Comédiens. En s'appuyant sur la diversité des textes proposés tout au long de la saison au TNP, notre ambition est d'amener chacun à explorer par le jeu les répertoires du théâtre. Inscriptions à partir du vendredi 9 juin 2017, bulletin à télécharger sur le site.

### Atelier adultes du mardi

À partir de 18 ans, 25 séances du 19 sept. au 2 mai, le mardi de 20 h 00 à 22 h 00.

Cotisation annuelle : 280 €

### Atelier adultes du jeudi

À partir de 18 ans, 25 séances du 21 sept. au 3 mai, le jeudi de 20 h 00 à 22 h 00.

Cotisation annuelle : 280 €

### Atelier initiation adolescents du mardi

De 12 à 15 ans, 25 séances du 19 sept. au 2 mai, le mardi de 17 h 45 à 19 h 45.

Cotisation annuelle : 220 €

### Atelier perfectionnement adolescents du jeudi

De 15 à 18 ans, 25 séances du 21 sept. au 2 mai, le jeudi de 18 h 00 à 20 h 00.

Cotisation annuelle : 220 €

### Dates de présentation des travaux d'ateliers

Présence des participants obligatoire.

Pour les adolescents le jeudi 3 mai, pour les adultes le vendredi 4 mai.

### Renseignements :

Cécile Le Claire — 04 78 03 30 08  
c.leclair@tnp-villeurbanne.com



## Le Théâtrôme

Le TNP accueille vos enfants (âgés de six à dix ans) le dimanche après-midi pendant que vous assistez à la représentation d'un spectacle. Cet atelier offre aux enfants une exploration des arts de la scène en lien avec le spectacle auquel vous assistez.

### Les dimanches du Théâtrôme

→ 22 octobre *Ubu roi (ou presque)*

→ 19 novembre *Je suis Fassbinder*

→ 10 et 17 décembre *Hôtel Feydeau*

→ 4 mars *Le Chant de l'oiseau amphibie*

→ 25 mars *La Pitié dangereuse*

Tarif 8 € par enfant et par spectacle, goûter compris.

Réservation auprès de la billetterie et au plus tard quarante-huit heures avant la date de la représentation.

Groupes de quinze enfants maximum.

Ouverture 15 minutes avant la représentation.

# L'accessibilité pour tous

Le TNP offre un accueil adapté à l'ensemble des spectateurs, avec ou sans accompagnement spécifique.



## Public malvoyant ou non-voyant

→ L'audiodescription

Retranscrites en direct par un système de casque à haute fréquence, ces représentations sont précédées d'une approche tactile du décor. Cette saison, cinq spectacles sont concernés :

→ *Ubu roi (ou presque)*, jeudi 19 octobre, 18 h 30

→ *Hôtel Feydeau*, jeudi 14, 18 h 30 et dimanche 17 décembre, 14 h 00.

→ *Les Trois Sœurs*, jeudi 11 janvier, 18 h 30.

→ *Le Misanthrope*, jeudi 1<sup>er</sup> février, 19 h 00.

→ *La Jeanne de Delteil*, jeudi 17 mai, 19 h 00.

Pour bénéficier de ce dispositif d'accompagnement, il est nécessaire de se signaler lors de la réservation des places. Tarif accompagnateur, 8 €.

→ Des spectacles recommandés

Du fait de leur simplicité scénographique ou du nombre restreint d'artistes sur le plateau (sans audiodescription), vous pouvez découvrir :

→ *Le berceau de la langue*

→ *Le Dépeupleur*

→ *Al Atlal, chant pour ma mère*

→ *Antigone*

→ *Ajax*

→ Programme en braille réalisé par le Pôle Handicap de l'Université Jean-Moulin Lyon 3, est disponible à l'accueil et à la billetterie.

### Contact :

Sylvie Moreau — 04 78 03 30 13  
s.moreau@tnp-villeurbanne.com



## Public malentendant

→ Une boucle magnétique

Ce dispositif permet d'amplifier le son des spectacles pour les personnes munies d'une assistance auditive (réglée en position T). Elle équipe les salles Roger-Planchon et Jean-Bouise.

Merci de bien vouloir éteindre vos téléphones portables en salle afin de ne pas créer d'interférence avec les boucles magnétiques.

### Bon à savoir

Des casques individuels sont aussi disponibles gratuitement sur demande auprès du personnel d'accueil, au vestiaire, avant la représentation.

→ Un spectacle recommandé *La Pitié dangereuse*. Dans le cadre du « Parcours Culturel Spectateurs Sourds », des interprètes en Langue des Signes Française seront présents pour accueillir le public, traduire la visite du théâtre et le « Prélude ». ↗ page 40

## Personnes à mobilité réduite

→ L'accès au Grand théâtre se fait par un ascenseur situé au niveau de la Place Lazare-Goujon, côté gauche de la piscine. Vous devez vous annoncer par l'intermédiaire d'un visiophone.

→ L'accès au Petit théâtre se fait directement par la rue Louis-Becker.

Lors des spectacles, l'accueil est assuré par l'équipe de salle. Des ascenseurs permettent l'accès aux salles de spectacles vers des places adaptées. Afin de vous garantir le meilleur accueil, il est important de nous signaler votre venue au moment de votre réservation.

# L'abonnement dès le 23 mai, 19 h 00

## Les différentes formules

L'abonnement est nominatif. Merci de remplir un bulletin par personne.  
Bulletin également téléchargeable sur le site internet.

### L'abonnement Adulte à partir de 4 spectacles → 64 €

au lieu de 100 €  
obligatoire 1 spectacle TNP<sup>1</sup> au choix

### L'abonnement Adulte groupe\* à partir de 4 spectacles → 56 €

au lieu de 100 €  
obligatoire 1 spectacle TNP<sup>1</sup> au choix

### L'abonnement Jeune\*\* à partir de 3 spectacles → 27 €

au lieu de 42 €  
obligatoire 1 spectacle TNP<sup>1</sup> au choix

### L'abonnement Jeune\*\* groupe\* à partir de 3 spectacles → 24 €

au lieu de 42 €  
obligatoire 1 spectacle TNP<sup>1</sup> au choix

### Tarif pour les intégrales et le diptyque

Profitez d'un tarif avantageux pour les intégrales du Berceau de la langue et le diptyque *Affabulazione* et *CEdipe roi*, au tarif d'un seul spectacle.

### L'abonnement Villeurbannais à partir de 3 spectacles → 42 €

au lieu de 75 €  
uniquement parmi les spectacles :  
création / résidences de création / répertoire

Les abonnements sont traités par ordre d'arrivée.

\* Huit personnes minimum. Le tarif préférentiel de l'abonnement Adulte groupe est aussi consenti à titre individuel aux demandeurs d'emploi, aux bénéficiaires de la CMU, de l'AAH, du RSA et aux personnes non-imposables, professionnels du spectacle, sur présentation d'un justificatif de moins de trois mois.

Pour les abonnements Adulte groupe et Jeune groupe. Si vous souhaitez être placé avec vos amis, déposez ou envoyez ensemble vos demandes dans une même enveloppe. Une fois le groupe constitué, d'autres abonnements peuvent être ajoutés au tarif groupe. Possibilités de dates et de formules différentes.

\*\* Valable pour les moins de 30 ans, sur présentation d'un justificatif de moins de trois mois.

## Les avantages Abonnés

### Tarifs préférentiels :

- 16 € la place Adulte
- 14 € la place Adulte groupe et Villeurbannais
- 9 € la place Jeune
- 8 € la place Jeune groupe

### Tarif abonné privilégié pour les spectacles ajoutés en cours de saison :

- 18 € la place Adulte et Villeurbannais
- 11 € la place Jeune

### Spectacles Opéra de Lyon et Biennale Musiques en Scène 2018

Vous bénéficiez de tarifs avantageux :

- 16 € tarif Adulte
- 9 € tarif Jeune

### Carte Abonné

Grâce à cette carte, vous bénéficiez de tarifs avantageux dans des structures partenaires :

- Le réseau des Centres dramatiques nationaux
- La Bibliothèque municipale de Lyon  
Vous bénéficiez d'un tarif réduit pour l'achat de la carte « culture » : 33 € au lieu de 38 €.
- Le Cinéma Comœdia  
Pour les projections en lien avec les spectacles.
- Le Musée des Beaux-Arts  
Dans le cadre des Partages littéraires.

### Venez accompagné(e)

Vous pouvez acheter des places supplémentaires dès le 23 mai 19 h 00, sans attendre l'ouverture de la location du 5 septembre 2017.

- Place à l'unité pour vos proches  
Vous avez la possibilité d'acheter au tarif location des places pour : amis, enfants - 15 ans, accompagnateurs des personnes en situation de handicap. Placement côte à côte pour un même spectacle.

↗ tarifs page 64

### → Théâtrômôme

Réservez vos places du Théâtrômôme dès à présent. ↗ page 60

### Tarifs préférentiels chez nos partenaires

Des tarifs vous seront proposés par newsletter au fil de la saison en fonction des affinités de la programmation.

### Le Cahier du TNP

Publié à l'occasion de *Ubu roi* (ou presque), il sera offert aux abonnés.

### Facilités de paiement

Par prélèvement automatique en deux fois à partir de 64 €, en trois fois à partir de 101 €. Un échéancier vous sera remis avec vos billets. Merci de remplir le mandat de prélèvement SEPA.

<sup>1</sup> spectacles TNP :

*Ubu roi* (ou presque) / Le berceau de la langue / *Antigone* / *Ajax* / *La Jeanne de Delteil*

# La location

## Les tarifs (hors abonnement) Achetez vos places à l'unité

Ouverture dès le mardi 5 septembre pour l'ensemble des spectacles de la saison.

- 25 € plein tarif.
- 19 € tarif spécifique : retraités, adultes groupe\*.
- 14 € tarif réduit \*\*: moins de 30 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle, personnes non-imposables, RSA, AAH ; Villeurbannais (travaillant ou résidant) pour les créations, résidences de création et le répertoire.
- 12 € tarif réduit groupe\* (cf. aux catégories du tarif réduit).
- 9 € tarif enfant moins de 15 ans.
- 8 € tarif accompagnateur des personnes en situation de handicap.

### Tarif pour les intégrales et le diptyque

Profitez d'un tarif avantageux pour les intégrales du Berceau de la langue et le diptyque *Affabulazione* et *CEdipe roi*, au tarif d'un seul spectacle.

### Tarifs particuliers :

- Le Journal d'un disparu*
- 34 € plein tarif.
- 19 € tarif spécifique.
- 14 € tarif réduit.

Tarif dernière minute : sur place, un quart heure avant la représentation, dans la limite des places disponibles, des tarifs préférentiels seront proposés.

\*Les tarifs groupe sont applicables à partir de 8 personnes aux mêmes spectacles et aux mêmes dates.

\*\*Sur présentation d'un justificatif de moins de trois mois.

### Pass Théâtre étudiant

Vous êtes étudiant de moins de trente ans. Profitez de la possibilité de venir au coup par coup. Avec le Pass Théâtre étudiant à 10 €, choisissez vos spectacles chaque semestre et bénéficiez de places au prix de 5 € (dans la limite des places disponibles). Votre Pass Théâtre et votre carte d'étudiant vous seront demandés lors de l'achat de vos billets.

### Ouverture de la location pour le Pass Théâtre

Mercredi 6 septembre : spectacles de septembre à décembre 2017.

Mercredi 20 décembre : spectacles de janvier à juin 2018.

### Le chéquier TNP 2017 – 2018

Il est composé de 4 places, non nominatives et non datées, à répartir sur au moins deux spectacles.

Vous bénéficiez de tarifs préférentiels :

- 72 € chéquier Adulte, 4 places (18 € la place)
- 40 € chéquier Jeune, 4 places (10 € la place).

**Pensez à offrir le chéquier TNP à votre entourage!**

### Les Langagières et le festival EN ACTE(S)

Tarifs et conditions de réservation à venir.

# La billetterie

## Mode d'emploi

[www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com) / 04 78 03 30 00

### La billetterie en ligne

Vous pouvez vous abonner dès le 23 mai ou acheter vos places de spectacles à l'unité dès le 5 sept. Dans le cadre de la location, vous pouvez visualiser votre placement dans la salle. Vos billets peuvent être scannés directement sur votre smartphone, imprimés à domicile ou retirés au guichet.

### Le règlement

Vous pouvez régler par carte bancaire, chèque bancaire (à l'ordre du Théâtre de la Cité – Villeurbanne), espèces, Chèque-Vacances, Chèque Culture®, Pass Culture et Carte M'RA. La Carte M'RA permet de bénéficier d'un crédit de 30 € à valoir sur l'achat d'un abonnement ou de places à la location.

**Les places réservées** doivent être payées dans les trois jours suivant la date de réservation. Passé ce délai, elles seront remises à la vente.

**Toute réduction** est accordée sur présentation d'un justificatif de moins de trois mois.

**Un seul changement de date** est possible gratuitement, à partir de septembre, pour un même spectacle, uniquement dans la limite des places disponibles. Au-delà, le changement sera facturé au prix de 1 €. Il peut se faire par téléphone, courrier ou sur place, aux horaires d'ouverture de la billetterie, avant la date initialement choisie. Votre nouveau billet vous sera remis sur présentation de votre ancien billet.

### → En cas de spectacles annoncés complets

Il vous est possible de vous inscrire en amont sur la liste d'attente à : [billetterie@tnp-villeurbanne.com](mailto:billetterie@tnp-villeurbanne.com)

Si vous n'avez pas été contacté une semaine avant la première représentation du spectacle, aucune place n'est disponible. Dans ce cas, vous pouvez vous présenter le soir même, une heure avant le début du spectacle, pour vous inscrire sur la liste d'attente de la soirée. L'entrée en salle n'est pas garantie.

**L'ouverture des portes** du théâtre est prévue une heure avant le début de la représentation. L'horaire d'ouverture des portes varie en fonction des contraintes artistiques.

**Les retardataires** ne sont pas acceptés dans la salle après l'horaire annoncé de la représentation, sauf indications contraires.

**Les horaires différent** selon les spectacles et les salles. ↗ calendrier page 68

**La numérotation des places** dans la salle Roger-Planchon n'est garantie que jusqu'à l'horaire annoncé de la représentation. Pour toutes les autres salles, le placement est libre.

**Pour éviter toute attente**, nous vous conseillons de retirer vos places trente minutes avant le début du spectacle.

# Le service aux spectateurs

## Une soirée au TNP

Un **programme gratuit** est distribué dans la salle avant chaque représentation et téléchargeable sur le site.

Un **vestiaire gratuit** et surveillé est mis à la disposition du public les jours de représentation.

La **librairie Passages** dans le grand hall propose les textes des pièces représentées, des ouvrages sur les auteurs de la saison, des revues de théâtre, des parutions nouvelles. Vous y trouverez aussi les Cahiers du TNP consacrés aux créations.

Une **ligne TNP d'objets** dérivés ainsi que la collection **DVD TNP** sont proposées à la librairie.

Le **Théâtrômme propose** un atelier pour les enfants de six à dix ans pendant que les parents assistent à la représentation du dimanche. ↗ page 60.

## Restez connecté(e)

**[www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)**

Vous pouvez consulter la programmation, les rendez-vous et effectuer une visite virtuelle pour découvrir les espaces du TNP : les salles Roger-Planchon, Jean-Bouise, Jean-Vilar et Laurent-Terzieff...

### Newsletter du TNP

Inscrivez-vous sur notre site pour suivre l'actualité des spectacles, des rencontres, des ateliers...

### Réseaux sociaux

 **TNP Villeurbanne**

Découvrez les coulisses du théâtre, les ateliers de construction de décors et de confection de costumes, gagnez des places de spectacle.

 **Tirade N'Proscenium**

Le profil des étudiants au TNP : rencontres avec des artistes, bons plans étudiants...

 **@TNP\_theatre**

Pour suivre en direct nos créations et la vie du théâtre #coulisses #LT #citation

**Comptes vidéos**

 **Youtube**  **Vimeo**

Extraits de spectacles, interviews, reportages...

## L'INA

L'Institut national de l'audiovisuel (INA) accompagne le TNP depuis plusieurs années pour une préservation et une valorisation pérenne de ses archives audiovisuelles. Soigneusement numérisées et indexées, ces archives sont consultables à la Bibliothèque François-Mitterrand et dans les six délégations régionales de l'INA, ainsi que dans les bibliothèques, médiathèques et cinémathèques partenaires. En Auvergne – Rhône-Alpes, la consultation est possible à Lyon (Délégation INA Centre-Est), Grenoble (Bibliothèque d'étude et du patrimoine, Cinémathèque), Clermont-Ferrand (Centre de documentation du cinéma et du court métrage La Jetée) et Saint-Étienne (Cinémathèque municipale). Une grande partie des archives audiovisuelles du TNP – de Roger Planchon à Christian Schiaretti – sont accessibles gratuitement sur un site Internet développé par l'INA, destiné à faire découvrir au grand public les coulisses de la création artistique et de la conservation patrimoniale. Les archives du TNP sont associées à celles d'autres institutions et manifestations culturelles d'envergure, comme le Théâtre de l'Odéon, le Théâtre de Chaillot, la Colline, le Théâtre national de Strasbourg, la Comédie de Reims, le Théâtre Nanterre-Amandiers.

Contact INA Délégation Centre-Est :  
04 72 83 80 50  
[www.institut-national-audiovisuel.fr](http://www.institut-national-audiovisuel.fr)

## L'Université populaire

Depuis plus de dix ans l'Université populaire de Lyon, fondée sur des principes de gratuité absolue et de transversalité des connaissances, propose à toutes et tous un espace de partage des savoirs. La rencontre avec le TNP était inévitable ; ainsi, depuis 2011, l'UNIPOP y présente une partie de son programme. Le principe est celui d'un cycle de trois à cinq cours. Les enseignements déclinés dans des disciplines variées autour d'un thème central sont dispensés par des enseignants bénévoles, durant deux heures. La première heure est consacrée à l'exposé, la seconde à un débat où chacun peut apporter et échanger connaissances, questions et convictions.

Programme et podcasts des cours dans les trimestriels du TNP et sur [www.unipoplyon.fr](http://www.unipoplyon.fr)

## Les soirées « Cabaret » à la brasserie du TNP

Comme cela peut se voir, nous avons installé dans la brasserie un espace pour recevoir des prestations artistiques. Cette saison nous le ferons vivre. Ces soirées seront regroupées sous le générique « Cabaret ». L'information détaillée sera donnée au fil de l'année.

# Calendrier

## Septembre

	Salle Bouise	
Jeu 21	20h30	Œdipe roi
Ven 22	20h30	Œdipe roi
Sam 23	18h00	Affabulazione & Œdipe roi — Diptyque
Dim 24	16h00	Œdipe roi
Mar 26	20h30	Œdipe roi
Mer 27	20h30	Œdipe roi
Jeu 28	20h30	Œdipe roi →
Ven 29	20h30	Œdipe roi
Sam 30	18h00	Affabulazione & Œdipe roi — Diptyque

## Octobre

	Salle Planchon	Salle Bouise
Dim 1		15h00 Affabulazione & Œdipe roi — Diptyque
Mer 11	20h00 Ubu roi...	
Jeu 12	20h00 Ubu roi... ↻	20h30 Illusions
Ven 13	20h00 Ubu roi...	20h30 Illusions
Sam 14	20h00 Ubu roi...	20h30 Illusions
Dim 15	15h30 Ubu roi...	16h00 Illusions
Mar 17	20h00 Ubu roi...	20h30 Illusions
Mer 18	20h00 Ubu roi...	20h30 Illusions
Jeu 19	20h00 Ubu roi... ↻	20h30 Illusions →
Ven 20	20h00 Ubu roi...	20h30 Illusions D
Sam 21	20h00 Ubu roi...	20h30 Illusions
Dim 22	15h30 Ubu roi... ↻	16h00 Illusions
Mar 24	20h00 Ubu roi...	
Mer 25	20h00 Ubu roi...	
Jeu 26	20h00 Ubu roi...	
Ven 27	20h00 Ubu roi...	
Sam 28	20h00 Ubu roi...	

## Novembre

	Salle Planchon	Salle Bouise	Salle Vilar	Salle Terzieff
Mer 8	20h00 Je suis Fassbinder			
Jeu 9	20h00 Je suis Fassbinder ↻			
Ven 10	20h00 Je suis Fassbinder			
Sam 11	20h00 Je suis Fassbinder D			
Dim 12	15h30 Je suis Fassbinder			
Mar 14	20h00 Je suis Fassbinder			
Mer 15	20h00 Je suis Fassbinder			
Jeu 16	20h00 Je suis... →	20h30 Chanson & Roman	20h30 Nos Cortèges	
Ven 17	20h00 Je suis Fassbinder	20h30 Tristan & Le Franc....	20h30 Nos Cortèges	
Sam 18	20h00 Je suis Fassbinder	18h00 Berceau — Intégrale <sup>1</sup>	20h30 Nos Cortèges	
Dim 19	15h30 Je suis Fassbinder ↻			
Lun 20		15h00 Ⓢ Tristan		14h30 Ⓢ Le Franc....
Mar 21		15h00 Ⓢ Tristan		14h30 Ⓢ Le Franc....
	20h00 Je suis Fassbinder	20h30 Chanson & Roman	20h30 Nos Cortèges	
Mer 22	20h00 Je suis Fassbinder	20h30 Chanson & Roman	20h30 Nos Cortèges	
Jeu 23		15h00 Ⓢ Tristan		14h30 Ⓢ Le Franc....
	20h00 Je suis Fassbinder	20h30 Chanson & Roman	20h30 Nos Cortèges	
Ven 24		15h00 Ⓢ Tristan		14h30 Ⓢ Le Franc....
	20h00 Je suis Fassbinder	20h30 Chanson & Roman	20h30 Nos Cortèges	
Sam 25		18h00 Berceau — Intégrale <sup>1</sup>	20h30 Nos Cortèges	
Lun 27		15h00 Ⓢ Roman		14h30 Ⓢ Chanson
Mar 28		15h00 Ⓢ Roman		14h30 Ⓢ Chanson
		20h30 Tristan & Le Franc....	20h30 Nos Cortèges	
Mer 29		20h30 Tristan & Le Franc....	20h30 Nos Cortèges	
Jeu 30		15h00 Ⓢ Roman		14h30 Ⓢ Chanson
		20h30 Tristan & Le Franc....	20h30 Nos Cortèges →	

## Décembre

	Salle Planchon	Salle Bouise	Salle Vilar	Salle Terzieff
Ven 1		15h00 Ⓢ Roman		14h30 Ⓢ Chanson
		20h30 Tristan & Le Franc....	20h30 Nos Cortèges	
Sam 2		18h00 Berceau — Intégrale <sup>1</sup>	20h30 Nos Cortèges	
Mar 5	20h00 Hôtel Feydeau		20h30 Nos Cortèges	
Mer 6	20h00 Hôtel Feydeau ↻	20h30 Al Attal...	20h30 Nos Cortèges	
Jeu 7	20h00 Hôtel Feydeau	20h30 Al Attal... →	20h30 Nos Cortèges	
Sam 9	20h00 Hôtel Feydeau	20h30 Al Attal...	20h30 Nos Cortèges	
Dim 10	15h30 Hôtel Feydeau ↻	16h00 Al Attal...	16h00 Nos Cortèges	
Mar 12	20h00 Hôtel Feydeau	20h30 Al Attal...	20h30 Nos Cortèges	
Mer 13	20h00 Hôtel Feydeau	20h30 Al Attal...	20h30 Nos Cortèges	
Jeu 14	20h00 Hôtel Feydeau →	20h30 Al Attal...		
Ven 15	20h00 Hôtel Feydeau	20h30 Al Attal...		
Sam 16	20h00 Hôtel Feydeau	20h30 Al Attal...		
Dim 17	15h30 Hôtel Feydeau ↻	16h00 Al Attal...		
Mar 19	20h00 Hôtel Feydeau	20h30 Al Attal...		
Mer 20	20h00 Hôtel Feydeau	20h30 Al Attal...		
Jeu 21	20h00 Hôtel Feydeau	20h30 Al Attal...		
Ven 22	20h00 Hôtel Feydeau	20h30 Al Attal...		
Sam 23	20h00 Hôtel Feydeau	20h30 Al Attal...		

## Janvier

	Salle Planchon	Salle Bouise	Salle Vilar
Lun 8	20h00 Les Trois Sœurs		
Mar 9	20h00 Les Trois Sœurs ↻		
Mer 10	20h00 Les Trois Sœurs		
Jeu 11	20h00 Les Trois Sœurs →		
Ven 12	20h00 Les Trois Sœurs		
Sam 13	20h00 Les Trois Sœurs		
Lun 15	20h00 Les Trois Sœurs		
Mar 16	20h00 Les Trois Sœurs		
Mer 17	20h00 Les Trois Sœurs		14h30 Mon prof est un troll
Jeu 18			14h30 Ⓢ Mon prof est un troll
Ven 19		20h30 Le Misanthrope	14h30 Ⓢ & 19h00 Mon prof est un troll →
Sam 20		20h30 Le Misanthrope	14h30 & 19h00 Mon prof est un troll
Dim 21		16h00 Le Misanthrope	
Lun 22			14h30 Ⓢ Mon prof est un troll
Mar 23		20h30 Le Misanthrope	14h30 Ⓢ Mon prof est un troll
Mer 24		20h30 Le Misanthrope	14h30 Mon prof est un troll
Jeu 25		20h30 Le Misanthrope	14h30 Ⓢ Mon prof est un troll
Ven 26		20h30 Le Misanthrope	14h30 Ⓢ & 19h00 Mon prof est un troll
Sam 27		20h30 Le Misanthrope	14h30 & 19h00 Mon prof est un troll
Dim 28		16h00 Le Misanthrope	
Lun 29			14h30 Ⓢ Mon prof est un troll
Mar 30		20h30 Le Misanthrope	14h30 Ⓢ Mon prof est un troll
Mer 31		20h30 Le Misanthrope	14h30 Mon prof est un troll

👁️ Audiodescription

D Disputatio

🎭 Prélude

↻ Rencontre après spectacle

Ⓢ Représentation scolaire

🎭 Théâtremôme

● Vacances scolaires

<sup>1</sup> Le berceau de la langue — Intégrale  
La Chanson de Roland & Tristan et Yseult  
et Le Roman de Renart & Le Franc-Archet  
de Bagnolet

## Février

	Salle Planchon	Salle Bouise	Salle Vilar
Jeu 1		20h30	Le Misanthrope →👁️🗣️ 14h30 Ⓢ Mon prof est un troll
Ven 2		20h30	Le Misanthrope 14h30 Ⓢ & 19h00 Mon prof est un troll
Sam 3		20h30	Le Misanthrope 14h30 & 19h00 Mon prof est un troll
Dim 4		16h00	Le Misanthrope
Lun 5			14h30 Ⓢ Mon prof est un troll
Mar 6		14h00 Ⓢ & 20h30	Le Misanthrope 14h30 Ⓢ Mon prof est un troll
Mer 7		20h30	Le Misanthrope
Jeu 8	20h00	Journal d'un disparu	14h00 Ⓢ & 20h30 Le Misanthrope
Ven 9	20h00	Journal d'un disparu	20h30 Le Misanthrope
Sam 10	20h00	Journal d'un disparu	20h30 Le Misanthrope
Dim 11	15h30	Journal d'un disparu	16h00 Le Misanthrope
Mar 13	●		20h30 Le Misanthrope
Mer 14	●		20h30 Le Misanthrope
Jeu 15	●		20h30 Le Misanthrope 📄
Mar 27			
Mer 28	20h00	Le Chant...	

## Mars

	Salle Planchon	Salle Bouise	Salle Vilar
Jeu 1	20h00	Le Chant...👁️	20h30 La Demande d'emploi
Ven 2	20h00	Le Chant...📄	20h30 La Demande d'emploi
Sam 3	20h00	Le Chant...	20h30 La Demande d'emploi
Dim 4	15h30	Le Chant...👁️	16h00 La Demande d'emploi
Mar 6	20h00	Le Chant...	20h30 La Demande d'emploi
Mer 7	20h00	Le Chant...	20h30 La Demande d'emploi
Jeu 8	20h00	Le Chant...→👁️	20h30 La Demande d'emploi
Ven 9	20h00	Le Chant...	20h30 La Demande d'emploi
Sam 10	20h00	Le Chant...	20h30 La Demande d'emploi
Dim 11			16h00 La Demande d'emploi
Mar 13			20h30 La Demande d'emploi
Mer 14			20h30 La Demande d'emploi
Jeu 15			20h30 La Demande d'emploi →👁️
Ven 16	20h00	Back into Nothingness	20h30 La Demande d'emploi
Sam 17	20h00	Back into Nothingness	20h30 La Demande d'emploi
Ven 23	20h00	La Pitié dangereuse	
Sam 24	20h00	La Pitié dangereuse👁️	
Dim 25	15h30	La Pitié dangereuse👁️	
Mar 27	20h00	La Pitié dangereuse	20h30 Antigone 20h30 Le Groenland
Mer 28	20h00	La Pitié dangereuse	20h30 Antigone 20h30 Le Groenland
Jeu 29	20h00	La Pitié...→👁️	20h30 Le Groenland
Ven 30	20h00	La Pitié dangereuse 📄	20h30 Antigone 20h30 Le Groenland
Sam 31			20h30 Antigone 20h30 Le Groenland

## Avril

	Salle Planchon	Salle Bouise	Salle Vilar
Mar 3		20h30	Antigone 20h30 Le Groenland
Mer 4		20h30	Antigone 20h30 Le Groenland
Jeu 5		20h30	Antigone 20h30 Le Groenland →👁️
Ven 6		20h30	Antigone 20h30 Le Groenland 📄
Sam 7	●		20h30 Le Groenland
Dim 8	●		16h00 Le Groenland
Mar 10	●		20h30 Le Groenland
Mer 11	●		20h30 Le Groenland
Jeu 12	●		20h30 Le Groenland
Ven 13	●		20h30 Le Groenland
Sam 14	●		20h30 Le Groenland
Lun 23		20h30	Ajax
Mar 24		20h30	Ajax
Mer 25		20h30	Ajax
Jeu 26		20h30	Ajax →👁️
Ven 27		20h30	Ajax
Sam 28		14h30 & 20h30	Ajax

## Mai

	Salle Bouise
Mer 2	20h30 Ajax
Jeu 3	20h30 Ajax
Ven 4	20h30 Ajax
Sam 5	14h30 & 20h30 Ajax
lun 14	20h30 La Jeanne de Delteil
Mar 15	14h00 Ⓢ & 20h30 La Jeanne de Delteil
Mer 16	20h30 La Jeanne de Delteil
Jeu 17	14h00 Ⓢ & 20h30 La Jeanne de Delteil →👁️🗣️
Ven 18	20h30 La Jeanne de Delteil
Sam 19	20h30 La Jeanne de Delteil
Mar 22	
Mer 23	
Jeu 24	
Ven 25	
Sam 26	
Dim 27	
Lun 28	
Mar 29	
Mer 30	
Jeu 31	

## Les Langagières

Quinzaine autour de la langue et de son usage

22 mai — 2 juin

## Juin

	Salle Bouise
Ven 1	
Sam 2	
Lun 4	20h30 La Jeanne de Delteil
Mar 5	20h30 La Jeanne de Delteil
Ven 8	20h30 La Jeanne de Delteil
Sam 9	20h30 La Jeanne de Delteil
Dim 10	16h00 La Jeanne de Delteil

👁️ Audiodescription

📄 Disputatio

🎭 Prélude

→👁️ Rencontre après spectacle

Ⓢ Représentation scolaire

👁️ Théâtrômme

● Vacances scolaires

## Festival EN ACTE(S)

27 février — 17 mars

## Les partenaires médias

Abonnez-vous pour plus de culture(s)

Un magazine un site, des applis pour vivre l'actualité culturelle

auvergne rhône-alpes

partenaire du TNP Villeurbanne

aura.franc3.fr

ARTE partenaire du tnp villeurbanne

arte.tv/coupsdecoeur

RCF RADIO

LA JOIE SE PARTAGE

Retrouvez les chroniques théâtre du TNP dans l'émission « Théâtre s'il vous plaît! » sur Radio RCF (88.4 ou rcf.fr)

Imprimerie FOT, mai 2017. Licences : 1-145339 ; 2-1000160 ; 3-145341  
 directeur de la publication Christian Schiaretti — programmation et rédaction Jean-Pierre Jourdain  
 secrétariat de rédaction / documentation Heidi Weiler — assistante de rédaction Mathilde Bellin  
 secrétaire générale Laure Charvin  
 responsable de la publication Carine Faucher-Barbier (en remplacement de Delphine Dubost)  
 lectrice correctrice Claudia Herlic — conception graphique Guerillagrafik

### Adresse

8 place Lazare-Goujon  
69 627 Villeurbanne cedex

### Billetterie

Du mardi au vendredi de 13 h 30 à 19 h 00  
et le samedi de 14 h 30 à 19 h 00  
04 78 03 30 00  
billetterie@tnp-villeurbanne.com

### Administration

Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h 30  
04 78 03 30 30  
contact@tnp-villeurbanne.com

### L'accès au théâtre avec les TCL

Métro : ligne A, arrêt Gratte-Ciel  
Bus : ligne C3, arrêt Paul-Verlaine  
lignes 27, 69 et C26, arrêt Mairie de Villeurbanne.

### Le parking Hôtel de Ville

Tarif préférentiel : forfait de 3€ pour quatre heures de stationnement. À acheter le soir même, avant ou après la représentation, au vestiaire du TNP.

### Une invitation au covoiturage

→ Sur le site du TNP, un service sans inscription et gratuit de covoiturage vous est proposé pour chaque spectacle.

→ [www.covoiturage-grandlyon.com](http://www.covoiturage-grandlyon.com)  
vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

### Station Velo'v n° 10027

Mairie de Villeurbanne, avenue Aristide-Briand, en face de la mairie.

### Achetez vos places

→ Sur place à l'espace billetterie

Par internet : [www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com) ↗ page 66

Par téléphone : 04 78 03 30 00

### Autres points de vente :

→ Réseaux FNAC et Ticketnet. Les billets achetés ne peuvent être remboursés ou échangés. Des frais de majoration sont à prévoir.

→ Balises : le TNP participe à ce dispositif destiné à mettre en valeur l'activité théâtrale de l'agglomération lyonnaise.  
[www.balises-theatres.com](http://www.balises-theatres.com)

**Théâtre National Populaire**  
direction **Christian Schiaretti**  
8 place **Lazare-Goujon**  
69627 **Villeurbanne cedex**  
tél. **billetterie 04 78 03 30 00**  
**www.tnp-villeurbanne.com**

---

Le Théâtre National Populaire,  
Centre dramatique national, est subventionné par  
le Ministère de la Culture et de la Communication,  
la Ville de Villeurbanne,  
la Région Auvergne-Rhône-Alpes  
et la Métropole de Lyon.



**vi**lleurbanne

**La Région**  
Auvergne-Rhône-Alpes

**GRANDLYON**  
la métropole